

giquello

**COLLECTION
GALLERIE CHEVALLIER**

Mardi 10 octobre 2023



giquello

EXPERTS

Jean-Louis Mourier

Expert honoraire près la cour d'appel de Paris

+33 (0)6 09 61 80 37

jlmourier@yahoo.fr

Lots 1 à 95

« Je remercie Nicole de Pazzis-Chevalier de m'avoir transmis les fiches de tapisseries anciennes qu'elle avait rédigées pour la Galerie Chevalier afin que nous puissions en discuter et me permettre de les vérifier, compléter, simplifier ou les corriger. En raison de notre longue appartenance au même syndicat d'experts (le SFEP), nous avons les mêmes critères concernant la réalité des expertises ».

Jean-Louis Mourier

Mezcala Expertises

+33 (0)6 07 12 46 39

mezcala.expertises@gmail.com

Lots 96 à 114

Daniel Lebourrier

Expert CNES

Expert près la cour d'appel de Paris

+33 (0)6 20 65 15 57

galerie.gilgamesh@wanadoo.fr

Lot 115

Alexandre Giquello

Violette Stcherbatcheff

COLLECTION GALERIE CHEVALIER TAPISseries, TAPIS ET TEXTILES ANCIENS

Mardi 10 octobre 2023 - 14h30

Drouot - salles 5 et 6

CONTACT

Odile Caule

+33(0)1 47 70 48 90

o.caule@giquello.net

EXPOSITIONS

Galerie Chevalier - 25, rue de Bourgogne 75007 Paris

Du mardi 5 au vendredi 29 septembre 2023

Le lundi de 14h à 18h30, du mardi au vendredi de 10h à 18h30

et le samedi sur RDV uniquement +33 (0)1 42 60 72 68

Hôtel Drouot - 9 rue Drouot 75009 Paris

Vendredi 6 octobre et lundi 9 octobre de 11h à 18h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0) 1 48 00 20 05

giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris

+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

DROUOT.com

Live

DROUOT LIVE OFFERT



Reprendre le fil de l'histoire...

Le nom de Chevalier associé à l'art textile résonne évidemment depuis le début des années 1920, mais les Grandes Heures de la galerie sont dues à la passion, au goût et aux talents associés et sans limite de Dominique Chevalier et de Nicole de Pazzis-Chevalier, nos parents.

Quelle joie et quelle fierté, au détour d'une salle, au château d'Ecouen, par exemple, de découvrir les magistrales tapisseries bruxelloises des *Fructus Belli* ou de *l'Histoire de Phaéton*, provenance Galerie Chevalier, ou encore les tapisseries de la tenture d'*Artémise* tissées à Paris pour Henri IV, revenues au Mobilier National.

Nous aimons écouter nos parents nous raconter avec une passion toujours intacte, comment ils ont trouvé et réattribué telles tapisseries anciennes, comment ensuite ils les ont valorisées en les conservant et en les présentant lors de salons et d'expositions internationales comme la Biennale des Antiquaires à Paris, l'Antique Dealer Show de New York, la TEFAF de Maastricht. Il en demeure des œuvres textiles dans les grands musées et fondations. Du JP Getty Museum de Los Angeles à celui de Seattle, de Boston à Saint Louis en passant par le Château de Wavel à Cracovie jusqu'au Louvre Abu Dhabi, la Galerie Chevalier est fière d'avoir des « enfants » sur plusieurs continents, que ce soit dans des institutions ou dans des collections privées françaises et internationales !

Un patrimoine esthétique que nos parents ont su nous faire aimer et nous transmettre avec intelligence. Un patrimoine qu'ils ont eu la bienveillance de nous laisser faire évoluer et élargir. Un patrimoine que nous avons valorisé à travers des contrepoints esthétiques parfois surprenants, en invitant des artistes contemporains à s'emparer de nos collections pour livrer un regard actuel, différent et pertinent sur des œuvres emblématiques d'une époque, d'un goût.

Aujourd'hui, plus que jamais, la tapisserie et le tapis assument leur appartenance aux Arts Décoratifs, leur utilité première alliée à leur esthétique devraient les faire rejoindre le panthéon sacré du Design... mais c'est là un autre débat !

Il est temps aujourd'hui pour la Galerie Chevalier d'écrire un nouveau chapitre de son histoire en présentant aux enchères, 115 lots, sous le marteau de Maîtres Alexandre Giquello et Violette Stcherbatcheff.

Nous tenons à remercier nos clients, particuliers, institutionnels, professionnels, architectes d'intérieurs et décorateurs, nos confrères, les spécialistes et les amateurs de l'art textile avec qui nous avons eu et nous avons toujours plaisir à échanger autour de l'art si magique de la tapisserie et du textile.

La Galerie Chevalier ne s'arrête pas aujourd'hui avec la dispersion d'une partie de sa collection car comme le disait Gio Ponti, « *Nous représentons le Passé mais nous avons l'intuition de l'Avenir* ». Alors que notre frère Alexandre Chevalier se consacre à l'expertise de tapis, toutes deux continuons l'aventure mais en nous recentrant sur le XX^e et le XXI^e siècle, à travers la tapisserie moderne et contemporaine et nos tapis d'édition Parsua pour aller vers plus de rencontres avec les artistes et les designers actuels.

Amélie-Margot Chevalier et Céline Letessier



Ma rencontre avec la Galerie Chevalier remonte aux années durant lesquelles je préparais ma thèse de doctorat. Les Chevalier venaient d'ouvrir un showroom à Courbevoie. Ils cherchaient à valoriser la très riche documentation amassée par leur grand-père, fondateur de l'entreprise de nettoyage et de restauration de tapis et tapisseries, et leur père. Ils m'ont demandé d'organiser leurs archives, de classer tous les ouvrages, beaux livres illustrés, articles érudits, catalogues d'exposition et de vente, brochures diverses et photographies anciennes, de manière à pouvoir retrouver aisément les données spécifiques à telle ou telle tapisserie. Le marché de la tapisserie connaissait alors une période des plus fastes. Il fallait travailler vite, les tapisseries ne restaient pas longtemps dans le stock de la Galerie. C'était très stimulant. Par la suite, cette documentation a toujours été accessible aux chercheurs, conservateurs de musée et universitaires.

Peu après, la Galerie s'est installée Quai Voltaire. Dominique Chevalier et Nicole de Pazzis-Chevalier en assuraient la direction, le travail de prospection des somptueuses tapisseries était plutôt l'affaire de Dominique, la recherche historique et la communication celle de Nicole. Ensuite, c'était un plaisir chaque fois renouvelé de revenir à la Galerie et de découvrir des tapisseries exceptionnelles, à la provenance illustre, comme la réédition parisienne rehaussée de fils d'or des *Chasses de Maximilien* (1665-1673) ayant appartenu à Jean-Baptiste Colbert, le principal ministre de Louis XIV, aujourd'hui au Louvre Abu Dhabi, ou au coloris éclatant, telles les pièces de *Grotesques* dessinées par J.-B. Monnoyer dans le style de Jean Bérain et tissées à la manufacture de Beauvais (v. 1690-1720), maintenant au J. Paul Getty Museum de Los Angeles.

La découverte de pièces rares a toujours été associée à l'enrichissement des connaissances relatives à ces objets. Dominique et Nicole aiment faire partager leur passion pour le textile. La valorisation des tapisseries passait par l'organisation d'expositions et la publication d'ouvrages. La Galerie Chevalier s'est impliquée dans le commissariat de plusieurs grandes expositions, comme *Les Fastes de la Tapisserie* (Musée Jacquemart-André, Paris, et Musée national de Tokyo, 1984), *Les Ténières* (Abbatiale du Ronceray à Angers, 1987, en association avec les Musées d'Angers), ou encore *Regards sur la Tapisserie et Tapisseries françaises des XVII^e et XVIII^e siècles* à Brive (1983 et 1989). Ces expositions qui ont fait date dans l'histoire du médium présentaient à la fois des tapisseries de musées et des pièces de collections privées.

C'est aussi à la fin de cette décennie qu'a paru le livre sur *Les Tapisseries d'Aubusson et de Felletin 1457-1791*, publié par Solange Thierry (1988) et couronné par le Prix Houllé de l'Académie des Beaux-Arts, faisant mieux connaître les tentures anciennes de cet important lieu de production du centre de la France.

La Galerie Chevalier a également apporté son soutien à des manifestations scientifiques comme les Rencontres de l'École du Louvre sur *La Tapisserie hier et aujourd'hui* (2011). Elle a dernièrement apporté un financement complémentaire à un programme de recherche de l'Université Bordeaux Montaigne portant sur l'analyse des couleurs des tapisseries d'Aubusson (2020-2023).

La Galerie Chevalier a changé de direction, Céline Letessier et Amélie-Margot Chevalier ont repris le flambeau depuis quelques années déjà. Elles font aujourd'hui le choix de recentrer leur activité sur la production contemporaine, d'un côté le second marché (les célèbres tapisseries du XX^e siècle, celles de la Renaissance de la tapisserie de Lurçat et celles qu'il est convenu d'appeler les tapisseries d'artistes (Vasarely, Calder, Le Corbusier, etc.) et de l'autre l'édition et le soutien à la création dans le domaine du tapis (Parsua) et de la tapisserie, avec des œuvres de Daniel Riberzani, Jon Eric Riis et Françoise Paessant. C'est ce qui occasionne la vente des tapisseries anciennes du mois d'octobre. Je leur souhaite tout le meilleur.

Pascal-François Bertrand,
Professeur d'histoire de l'art,
Université Bordeaux-Montaigne



Reflections on Galerie Chevalier

My early encounters with Galerie Chevalier came initially through exhibition catalogues, in which tapestries from the firm's former or current stock appeared. The essays, entries, and provenance histories, written by Madame Nicole de Pazzis-Chevalier, were admirably informative. Notable among the catalogues of the 1980s that continue to be excellent references are *Les Fastes de la Tapisserie du XV^e au XVIII^e siècle* (Musée Jacquemart-André, Paris, 1984) and *Tapisseries Françaises des XVII^e au XVIII^e siècles* (Galeries du Théâtre Municipal, Brive, 1989). I was a junior curator at an American west coast museum at that time and very new to the field of European tapestry. The joy of those catalogues was that they illustrated hangings from private collections, pieces that were not readily accessible to me. Then, there was the groundbreaking study that introduced me to the historic weaving ateliers of Aubusson, *Les Tapisseries d' Aubusson et de Felletin*, by Pascal-François Bertrand and co-authors D et P Chevalier (Solange Thierry Éditeur, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1988).

When I was able to visit the Galerie Chevalier in person, a warm welcome always greeted me. In those days, the gallery was located at 17 quai Voltaire. Engaging viewing sessions opened my eyes and my interest, whether focusing on the hangings displayed in the main rooms or exploring those in the stock room. It was a pleasure to experience the textiles up close and to glimpse their unfaded colors preserved under their protective linings. Dominique Chevalier was ever gracious in sharing his knowledge and expertise. It was Nicole de Pazzis-Chevalier who was especially helpful in furthering my research, filling gaps in provenance documentation, and providing invaluable photographs of comparative tapestries from the gallery's archives. In one case, she heroically tracked down and read the *procès verbal* of a commissaire priseur in order to verify the legal restitution of a tapestry that had been confiscated from a Parisian private collection in 1943.

Both Dominique and Nicole were exceptionally thoughtful in suggesting possible new additions to an institutional collection. Being well-versed in the holdings of public museums, they stayed abreast of their evolving acquisitional goals and worked closely with curators to place historically significant, rare, and exceptionally well-preserved weavings. Indeed, they were specialists in finding and re-uniting lost hangings from dispersed sets. Tapestry scholars and museum visitors have benefitted from their noteworthy efforts.

Over more recent decades, I was intrigued by, and delighted to discover, the twentieth-century and contemporary pieces that came to the gallery. Those serendipitous viewings appealed to me personally, when I temporarily abandoned my professional focus on art of the *ancien régime*. And the day Amélie-Margot Chevalier walked me through her eye-catching show on Jon Eric Riis will remain fresh and vibrant in my memory. In February 2020, the Galerie Chevalier's exhibit at their new location on the rue de Bourgogne announced the firm's next stage. I sincerely wish Céline Letessier and Amélie-Margot Chevalier every success,

Charissa Bremer-David
former Curator at the J. Paul Getty Museum



© Studio Eric SAILLET

Quand nous parlons de tapisseries anciennes, nous nous intéressons aux tapisseries créées et tissées du milieu du XV^e siècle (rares sur le marché), et du XVI^e siècle à la fin du XVIII^e siècle qui correspond en France à la fin de l'Ancien Régime.

Durant ces périodes, deux grandes régions ont été les principaux centres de création et de tissage des tapisseries : les Flandres et la France. Bien sûr, il y eut des tapisseries tissées dans d'autres pays, comme l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie... mais les productions furent moins importantes. Sont présentées dans cette vente la précieuse *Adoration des Mages* (Allemagne) et la tapisserie de *Don Quichotte* (Londres).

Au XVI^e siècle, c'est la prédominance des ateliers bruxellois. François I^{er}, son rival Charles Quint, Henri VIII d'Angleterre, Sigismond II, roi de Pologne et les Papes pour ne citer qu'eux, commandent des tapisseries à Bruxelles (*Mille fleurs ornée de l'Allégorie de la Charité, tissée à or*). Malgré les siècles écoulés, les guerres, les pillages et les incendies, de très beaux exemples de tapisseries du XVI^e siècle des collections royales subsistent dans les collections publiques françaises, espagnoles, autrichiennes, anglaises, polonaises, etc.

Au XVII^e siècle, c'est la rivalité des centres français, bruxellois et flamands. Henri IV et Louis XIII et les grands prélats italiens commandent des œuvres tissées dans les Ateliers parisiens situés Faubourg Saint Marcel, dans les galeries du Louvre, ou Faubourg St Germain (*Le Repas de Psyché*) et aussi dans les ateliers de la Marche (*tapisserie aux armes parlantes de Louis XIII*).

L'époque Louis XIV, dans le dernier tiers du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle, verra l'irrésistible ascension des manufactures françaises (*Les Enfants Jardiniers* aux Gobelins et la fameuse tenture des *Grotesques à fond jaune* à Beauvais). Les ateliers bruxellois et flamands continuent aussi à produire de grandes œuvres (*Titus et Vespasien* d'après Charles Poerson, *L'Amérique* d'après Lodewijk van Schoor).

Durant la période Louis XV, le succès des manufactures royales est international, citons *la Seconde Tenture chinoise de Beauvais*, d'après François Boucher, revisitée à Aubusson (*Le Thé, la Foire chinoise*). Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, des ateliers bruxellois fermeront petit à petit, mais le tissage des tapisseries dans le goût de David Téniers, peintre du siècle précédent, remportera un grand succès (*Les Bohémiens*). On appellera familièrement ce genre de tapisseries « les téniers ». Nous avons toujours beaucoup de plaisir à regarder ces scènes animées et pittoresques que le médium de la tapisserie rend encore plus vivantes.

Nicole de PAZZIS-CHEVALIER



1

Scène de bataille

Tapisserie de Bruxelles
 Seconde moitié du XVI^e siècle
 H. 2,93 x L. 3,93 m
 H. 9ft 7 ½ x W. 12ft 10 ½
5 000/8 000 €

Iconographie et description :

La scène est peut-être l'une des nombreuses batailles du grand Cyrus. En effet, la tapisserie faisait paire autrefois avec une autre scène identifiée avec certitude comme une scène de *l'Histoire de Cyrus*. De nombreux soldats animent cette composition : la bataille est acharnée et se déroule sur terre et sur mer, tandis qu'au loin on distingue une ville en flammes. La tapisserie s'inscrit dans une belle et large bordure à compartiments, ornée de figures allégoriques et de petites scènes dans les médaillons.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie)
 Bon état, mais diminuée en hauteur et en largeur, bordure rapportée.

Provenance :

- Collection particulière, ancienne collection Georges Chevalier



2

Tapisserie aux armes de la famille Parreno-Calderon (Espagne)

Tapisserie de Bruges
 XVI^e siècle, vers 1550
 Marque de la ville et marque d'atelier.
 H. 2,88 x L. 3,23 m
 H. 9ft 6 x W. 10ft 8
9 000/15 000 €

Marques figurant sur la tapisserie :

La tapisserie présente deux sortes de marques : En bas de la bordure latérale droite, un reste de marque d'atelier, probablement celle d'Aernout van Loo, cf. *Bruges et la tapisserie* - catalogue d'exposition, 1987 - p. 225. En bas de la bordure latérale gauche, la marque de la ville de Bruges.

Armoiries :

Posées sur le fond rouge de la tapisserie se détachent de « grandes armoiries », surmontées d'un cimier et entourées de volutes de feuilles d'acanthe. D'après Delmarcel 1999, ces armoiries sont celles de la famille espagnole Parreno-Calderon (chaudron en espagnol se dit calderon). Il s'agit sans doute d'une famille de militaires de haut rang d'après les trophées qui figurent dans les bordures.

Tapisserie en rapport :

Cette tapisserie est identique à celle présentée dans Delmarcel 1999 (op. cit.) p. 186. Cependant, on notera une différence de dimensions (H. 2,59 x L. 2,86 m) et de présentation. Dans la tapisserie reproduite dans l'ouvrage de Guy Delmarcel, le putto sur le haut du cimier rentre dans la bordure supérieure et regarde vers la droite tandis que les volutes d'acanthe se développent moins que sur la présente tapisserie dans laquelle le putto reste à l'intérieur de la composition centrale et regarde vers la gauche. En fait toute la composition des deux tapisseries est inversée.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine - 6 fils de chaîne au cm, trame en laine et soie) - Beaux coloris vifs - Quelques anciennes restaurations, des restaurations d'entretien - Usures dans la soie du médaillon central armorié.

Provenance :

- Collection particulière, ancienne collection Georges Chevalier

Références bibliographiques :

- Guy Delmarcel (1999) - *La Tapisserie flamande du XV^e au XVIII^e siècle*

3

Le Repas des Moissonneurs

Tapisserie de Bruxelles

Première moitié du XVI^e siècle

H. 3,40 x L. 3,97 m

H. 11ft 2 x W. 13ft

20 000/30 000 €

Description :

Cette belle tapisserie nous restitue presque en grandeur réelle une scène de la vie paysanne au moment des moissons. Au centre de la scène, assis sur le sol, les moissonneurs se reposent et s'apprêtent à déjeuner. A droite, un couple seigneurial vient visiter ses paysans et s'assurer du bon déroulement des moissons. A gauche de la tapisserie, on aperçoit quelques gerbes de blé et, dans la partie haute, un chariot lourdement chargé. La tapisserie devait figurer l'Été et vraisemblablement faire partie d'un ensemble de quatre tapisseries sur le thème des *Saisons*.

La composition s'inscrit à l'intérieur d'une superbe et large bordure à décor de fruits et de fleurs très naturalistes ; la bordure est caractéristique des tapisseries de cette époque (voir *Les Travaux d'Hercule* conservés dans les collections du Patrimonio Nacional espagnol op. cit. pp. 155 - 162).

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), la tapisserie a conservé de très beaux coloris vifs. Quelques restaurations d'entretien et un retrayage.

Provenance :

- Vente Piasa, Paris, 28.06.2006

Référence (pour la bordure) :

- Paulina Junquera de Vega, *Concha Herrero Carretero*, 1986, *Catalogo de tapices del patrimonio Nacional*, vol. I : siglo XVI.





4

Feuilles de choux aux oiseaux

Tapisserie flamande,
Enghien ou Audenarde
XVI^e siècle, seconde moitié
H. 2,60 m x L. 2,50 m
H. 8ft6 x W. 8ft3

9 000/15 000 €

Succédant aux Mille fleurs médiévales, les Feuilles de choux apparaissent dans la seconde moitié du XVI^e siècle dans les Pays-Bas Méridionaux et en France, dans les ateliers de la Marche (région d'Aubusson et Felletin).

Sur un fond de grandes feuilles vert foncé, se détachent des oiseaux et/ou des animaux avec d'autres plantes. La présente tapisserie est plus originale car ses larges feuilles vert foncé et vert clair sont déchiquetées à la façon des feuilles de houx. De nombreux oiseaux animent ce motif végétal. Une très jolie bordure ornée de fleurs au naturel et de fruits encadre la composition centrale ; aux quatre coins, elle présente un motif de fleurs éclatées.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie).

La tapisserie est dans un bon état de conservation ; elle a subi quelques restaurations, elle présente des usures dans la bordure et des rehauts de couleurs.

Provenance :

- Vente Le Floch à Saint-Cloud, le 6.10.2013

Références bibliographiques (feuilles de choux à comparer)

- Guy Delmarcel, 1999, *La Tapisserie flamande*, p. 191 à 198.

- Ingrid De Meûter, Martine Vanvelden 1999, *Tapisseries d'Audenarde du XVI^e au XVIII^e siècle*, pp. 126 et 127.



5

Verdure au lama

Panneau de tapisserie
de Bruxelles

XVI^e siècle, vers 1560

H. 2,33 x L. 1,83 m

H. 7ft 7½ x W. 6ft

6 500/10 000 €

Description :

Bien qu'il s'agisse d'un fragment, la composition de ce beau panneau est cohérente. Le lama, animal exotique, est pratiquement au centre de la composition. Au premier plan, à droite, un oiseau au long bec, perché sur une patte, semble considérer le lama d'un œil critique. Son poitrail est semblable à l'hermine. A l'arrière-plan, on aperçoit un couple de chasseurs mythiques : Céphale et Procris.

Tapisserie en rapport :

Ce beau panneau est à rapprocher d'un autre fragment de *Verdure au lama* conservé dans les collections du Château-musée de Wavel à Cracovie et ayant appartenu au Roi Sigismond Auguste II (1520-1572)

Matériaux et état :

Bon état, couleurs vives, mais fragment

Provenance :

- Collection particulière, Paris

Référence bibliographique :

- Magdalena Piwocka, 2007, *Les Tapisseries de Sigismond-Auguste*, photo n° 38



6

L'Adoration des mages

Très rare tapisserie allemande, probablement Franconie XVI^e siècle, datée de 1577
H. 0,50 m x L. 0,62 m
H. 1ft 7½ x W. 2ft ½

20 000/25 000 €

Iconographie :

L'adoration des mages, guidés depuis l'Orient par une étoile, est relatée uniquement par Matthieu (II, 1-12) : « Entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant en terre, ils l'adorèrent. Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe – Et ayant reçu pendant qu'ils dormaient un avertissement de n'aller point retrouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin » (voir Louis Réau).

À partir du XII^e siècle, le symbolisme associe les mages aux trois âges de la vie et aux différents continents connus à cette époque : l'Europe, l'Asie, l'Afrique (Louis Réau, op. cit.). Melchior est un vieillard, Balthasar un homme mur et Gaspard un jeune homme (une tradition postérieure à l'évangile leur a donné ces noms). Leurs présents sont devenus également symboliques : l'or est un hommage à la royauté du Christ, l'encens symbolise sa divinité et la myrrhe signifie qu'il est destiné à mourir. Précieuse œuvre de dévotion pour un oratoire privé, richement tissée à or, cette petite tapisserie, d'après H. Göbel (op. cit.) qui l'a reproduite dans son ouvrage, serait originaire de Franconie, région historique de l'Allemagne englobée aujourd'hui dans la Bavière.

Matériaux et état :

Chaîne en laine, trame en laine, soie et fils de métal précieux
Bon état, couleurs bien conservées, cousue (à la main) sur un velours vert tendue sur un support.

Provenance :

- Collection des princes de Oettingen-Wallerstein, couvent de Maihingen.
- En 1950 dans le Château de Harburg, autre demeure des princes de Oettingen-Wallerstein.

Exposition :

- *Dieu, ses prophètes et ses saints*, Galerie Chevalier, juin 2001, reproduit sous le n° 10, catalogue par Nicole de Pazzis-Chevalier.

Références bibliographiques :

- Heinrich Göbel, 1933, *Wandteppiche*, Teil III, *Die Germanischen und Slawischen Länder*, Band I, Repr. n° 223
- Louis Réau, 1956, *Iconographie de l'art chrétien*, Tome second, vol. II, pp. 236-255



7

Le Bestiaire fantastique

Tapisserie des Pays-Bas
méridionaux

Milieu du XVI^e siècle

H. 2,23 x L. 3,55 m

H. 7ft 4 x W. 11ft

14 000/18 000 €

Description :

La tapisserie se compose de deux parties :

Dans la partie basse de la composition (soit les deux tiers de la tapisserie), des animaux réels côtoient des animaux fantastiques et, avec un être hybride (un centaure tirant à l'arc), ils émergent d'une végétation dense et luxuriante. Au premier plan, le lion féroce qui attaque un chien, symbolise l'éternel combat du Bien et du Mal. Cette forêt sauvage aux frontières de la vie paisible des villageois contraste nettement avec la thématique de la composition supérieure dans laquelle des paysans se livrent à des occupations familières. Si le combat du Bien et du Mal est assez fréquent dans les tapisseries *Feuilles de Choux* de la seconde moitié du XVI^e siècle, le traitement de ce thème, avec la présence de personnages dans le registre supérieur de la composition, semble beaucoup plus rare et situerait cette tapisserie plus tôt en époque.

Matériaux et état :

La tapisserie est tissée en laine et soie : chaîne en laine, trame en laine et soie.

Diminuée par rapport à sa taille originale, ce très grand fragment est dans un bon état général. Notons cependant quelques restaurations et retissages qui ne sont pas inhabituels pour une tapisserie de cette époque.

Provenance :

- Collection particulière

8

**Mille-fleurs ornée de
l'Allégorie de la Charité**

Exceptionnelle et rare tapisserie,
attribuée à Bruxelles,
Premier tiers du XVI^e siècle
H. 2,37 m x L. 1,75 m
H. 7ft10 x W. 5ft9

120 000/200 000 €

Description :

Sur un fond bleu nuit orné de fleurs dont les motifs ne sont pas répétitifs (comme c'est le cas en général dans les tapisseries mille fleurs) mais tous différents, se détache la gracieuse figure féminine de la Charité tenant un enfant sur ses genoux, tandis qu'un autre essaye d'accéder à la même place... Ce décor de mille fleurs, dont on doit pouvoir identifier les espèces, est certainement pour les spécialistes en botanique et en symbolique, un champ d'investigation passionnant et un document rare.

La représentation de la Charité comme une jeune femme accompagnée d'enfants se rencontre souvent à la Renaissance. Un autre attribut de la Charité est la corne d'abondance qu'elle tient de la main droite et d'où s'échappent des fruits. Cette tapisserie faisait probablement partie d'un programme iconographique représentant les trois vertus théologales (La Foi, l'Espérance et la Charité). La composition centrale s'inscrit dans une originale bordure à motifs de fruits, de fleurs au naturel, de coupes et de grotesques, très en vogue au XVI^e siècle.

On admirera la finesse de la tapisserie tandis que les fils de métal précieux donnent un éclat lumineux à l'admirable drapé rouge de la robe. On rencontre très rarement des mille fleurs de cette qualité de tissage et de décor, en outre rehaussées de fils de métal précieux.

Tapisseries en rapport :

La disposition des très beaux motifs floraux de cette tapisserie est à rapprocher de celle de la tapisserie *mille fleurs* de l'Abbaye de Chaalis (faisant partie du Musée Jacquemart-André, Institut de France). Cette mille-fleurs est attribuée à Bruxelles. La bordure de la tapisserie de Chaalis est caractéristique de Bruxelles (Reproduite dans un numéro hors-série de Beaux-Arts Magazine, 1997, n° 105, *Chaalis, l'abbaye, les collections*, p. 32).

Matériaux et état :

Chaîne en laine (8 fils de chaîne au cm), trame en laine, soie et fils de métal précieux. Bon état général, partie de bordure latérale droite retissée.

Provenance :

- Sotheby's Londres, 17.11.2010
- 1970-2011, Collection particulière belge
- En 1970, chez l'antiquaire Pinquier, rue de Beaune à Paris
- 18 juin 1929, Succession R.H. Benson, Esq., vente Christie's, Londres, n° 460



Deux tapisseries de la tenture de l'Histoire de Zénobie

Anvers ou Bruxelles, fin XVI^e, début XVII^e siècle
Deux tapisseries faisant partie d'une tenture de *L'Histoire de la reine Zénobie* sont présentées dans cette vente : *Scène de bataille devant Palmyre* et *Zénobie devant Aurélien*.

L'attribution de ces deux belles tapisseries flamandes à Anvers est envisagée en se référant à l'article d'Eric Duverger de 1977 (op. cit.) dans lequel est reproduite une tapisserie conservée au château de Hlubokà (République Tchèque, Bohême du Sud) avec une bordure identique à celle de notre tapisserie, bordure sur laquelle figurait une marque d'Anvers. Brosens, 2008 reproduit p. 131, dans le catalogue du Art Institute of Chicago, une tapisserie du même ensemble que les présentes tapisseries comme étant d'Anvers ou de Bruxelles.

Zénobie fut reine de Palmyre de 267 à 272 ; cette légendaire reine d'Orient fut célèbre non seulement par sa science militaire, mais aussi par le raffinement artistique de sa cour et par ses mœurs surprenantes... par leur austérité. Son histoire est contée dans *l'Histoire Auguste*. (Flavius Vospicus, IV^e siècle de notre ère).

Matériaux et état :

Tissées en laine et soie (chaîne en laine, 7 fils de chaîne au cm, trame en laine et soie), les tapisseries ont conservé des couleurs fraîches et sont dans un bon état de conservation. Elles sont encadrées d'une étonnante bordure à décor de rinceaux de feuilles d'acanthe de fleurs, de petits personnages, de vases d'orfèvrerie vieil or sur un fond dont la couleur varie du rouge foncé au beige rosé.

Références bibliographiques :

- Brosens Koenraad, 2008 et divers contributeurs, Catalogue, *European tapestries in the Art Institute of Chicago*
- Duverger Eric, 1977, *Connoisseur*, n° 194, pp. 275 - 287

Provenance :

- Vente Sotheby's Munich, 9 -14. Octobre 2000
- Château de Monrepos à Ludwigsburg, Bade Wurtemberg, Allemagne



9

Zénobie devant Aurélien

H. 4,00 x L. 3,20 m

H. 13ft 1 ½ x W. 10ft 6

20 000/25 000 €

Iconographie :

Zénobie fut finalement vaincue. Sur la présente tapisserie, Aurélien laisse la vie sauve à Zénobie à condition qu'elle aille vivre dans un autre lieu qu'il lui assignera et qu'elle verse au trésor de Rome ses pierreries, son or et son argent, les précieux tissus de soie, les chevaux, les chameaux.

10

Scène de bataille devant Palmyre

H. 4,00 x L. 5,12 m

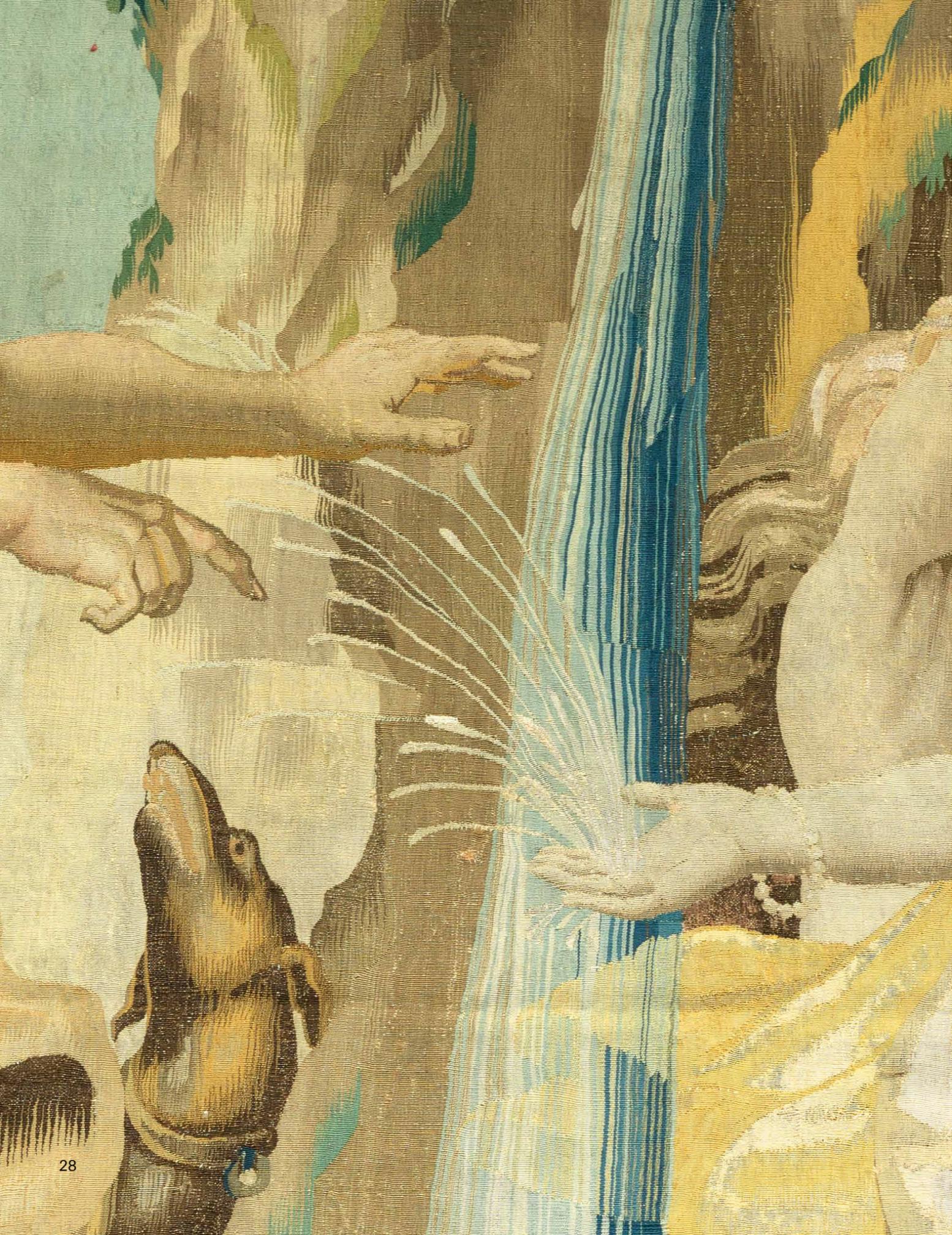
H. 13ft 1 ½ x W. 16ft 9 ½

25 000/30 000 €

Iconographie :

Après la défaite d'Emèse, Zénobie se replie sur Palmyre, ultime retraite pour la reine. Une autre bataille est livrée devant Palmyre. En haut à gauche de la tapisserie, on aperçoit la reine sur son chameau au cœur de la mêlée. Les Palmyriens ouvriront bientôt leurs portes à Aurélien et l'on voit, en haut et au centre de la tapisserie, Zénobie contrainte de fuir en barque sur l'Euphrate.





11

Diane et Actéon

Tapisserie flamande, Anvers
Milieu du XVII^e siècle

Faisant partie d'une tenture
de *l'Histoire de Diane*

Dans le goût de Rubens

H. 3,73 x L. 4,99 m

H. 12ft 3 x W. 16ft 4½

15 000/25 000 €

Iconographie :

La scène, d'une grande qualité plastique, évoque la rencontre du chasseur Actéon et de la déesse Diane. La déesse est surprise par le chasseur en train de se baigner avec ses compagnes. Elle le repousse d'un geste gracieux en l'aspergeant de l'eau de la cascade. Cependant, irritée d'être vue dénudée avec ses compagnes, car elle a fait vœu de chasteté, elle va chercher à se venger du chasseur indiscret en le transformant en cerf. Cette légende rapportée par Ovide dans ses *Métamorphoses* connut beaucoup de succès en peinture et tapisserie car elle permettait de représenter Actéon à différents stades de sa métamorphose. Cette tapisserie présente une iconographie de Diane et Actéon plutôt rare. Diane et ses compagnes sont habituellement figurées plutôt au bord d'une rivière que derrière une cascade, si proches d'Actéon. La tapisserie est très belle car elle évoque une fresque dans une palette de couleurs limitée mais très harmonieuse. N'oublions pas que les tapisseries flamandes ont été qualifiées de fresques *mobiles du Nord*.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie),
La tapisserie est en bon état.

Tapisseries en rapport :

- Eric Duverger, dans *Artes Textiles* n° VII, année 1971, pp. 117 - 139, traite d'une tenture de *l'Histoire de Diane*, comprenant sept tapisseries, tissées à Bruxelles dans l'atelier d'Andries van den Dries ; l'une des tapisseries (*Le Départ de Diane*) est une copie inversée d'un tableau attribué à Rubens conservé au Prado.

- Deux tapisseries de cette même *Histoire de Diane* sont connues dans leur version anversoise : la présente tapisserie (*Diane et Actéon*) et une tapisserie passée en vente à Londres le 11 décembre 1981 chez Sotheby's (n° 15) représentant le *Repos de Diane*.

Provenance :

- Collection particulière française



12

Le Triomphe de Titus et Vespasien

Tapisserie de Bruxelles

XVII^e siècle, troisième quart

D'après Charles Poerson (1609 - 1667)

H. 3,75 x L. 5,88 m

H. 12ft 4 x W. 19ft 5

La tapisserie porte la marque de la ville (écu de gueules entre deux **B** pour Bruxelles-Brabant) et la signature du lissier : Guillaume van Leefdael (actif de 1650 à 1684)

30 000/40 000 €

Iconographie et description :

Après la révolte de Judée, l'armée d'Orient désigna Vespasien comme empereur (en 69 de notre ère) ; celui-ci laissa à son fils Titus la poursuite du siège de Jérusalem. Vespasien fut le fondateur de la dynastie « flavienne ». La scène de triomphe se situe après la prise de Jérusalem. L'empereur Vespasien (barbu) et son fils Titus (imberbe) sont assis sur le char du triomphe, suivi de la cohorte des prisonniers hébreux. Le char est tiré par quatre chevaux blancs ; il est précédé de cavaliers et entouré de militaires en armure brandissant les trophées et les objets du culte pris dans le temple. Cette foule en mouvement contraste avec l'attitude hiératique de l'empereur et l'immobilité des monuments. Elle se déroule sur un fond de temples. On admire la richesse architecturale, en particulier, les colonnes des différents ordres : ionique, corinthien et dorique. A la froideur de la pierre et du marbre, répondent la richesse des étoffes, la splendeur des drapés, les reflets des vases d'orfèvrerie. A la joie du triomphe, s'oppose la tristesse des prisonniers. Les dimensions de la tapisserie permettent aux protagonistes d'évoluer en grandeur presque réelle. A gauche de la tapisserie, le char de l'empereur est au centre d'une composition pyramidale, tandis que sur la partie droite, les colonnes des temples forment de grandes verticales.

La composition s'inscrit dans une magnifique bordure à décor de fleurs, de feuilles d'acanthé et d'oiseaux. Au centre de la bordure supérieure un médaillon nous renseigne sur les protagonistes : HISTORIA TITI ET VESPASIANI (Histoire de Titus et Vespasien)

Matériaux et état :

Finement tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie). Couleurs vives, restaurations d'entretien.

Provenance :

- Hôtel des ventes de Monte-Carlo 15.12.2012
- Collection particulière
- Collection Galerie Chevalier
- Collection du Dr L. Axel Wenner-Gren

Références bibliographiques :

- Guy Delmarcel, 2013, *L'Histoire de Titus et Vespasien* dans le catalogue de l'exposition *Héros antiques, la tapisserie flamande face à l'Archéologie* (Lausanne 76 à 85)
- Guy Delmarcel, 1999, *La Tapisserie flamande*, p. 366, notice sur Guillaume van Leefdael, tapisserie reproduite p. 249
- Nicole de Reyniès, 1997, dans *Charles Poerson (1609 - 1667)*, Catalogue de l'exposition présentée à Metz en 1997, Co-auteurs : Babara Brejon de Lavergnée et Nicolas Ste Fare-Garnot. La présente tapisserie est reproduite p. 181
- Revue ABC Décor, novembre 1971, reproduite sur 2 pages (pas de pagination)

Les Sacrements

Les deux tapisseries présentées font partie d'une tenture comportant sept tapisseries puisqu'il y a *Sept sacrements*. Dans cette vente sont présentés le sacrement de l'Ordre et le sacrement du Mariage, replacés dans le contexte de la vie de la Vierge et de la vie du Christ.

Les tapisseries ont été tissées à Bruxelles dans la première moitié du XVIII^e siècle, probablement dans l'atelier de Pieter van den Hecke, actif de 1703 à 1752, d'après des modèles du XVII^e siècle de Nicolas Poussin (1594-1665).

Origine du modèle :

Poussin peignit le sujet des *Sept Sacrements* deux fois entre 1638 et 1647. Le premier ensemble, peint pour son protecteur romain, Cassiano del Pozzo, fut terminé avant son retour en France. La seconde version fut exécutée à Rome en 1647 pour Paul Fréart de Chantelou, secrétaire du Superintendant des Bâtiments royaux en France. Ce sont vraisemblablement les gravures de cette seconde version des *Sept sacrements* qui ont servi de modèle à la tenture tissée à Bruxelles au siècle suivant. Les gravures par Jean Pesne, d'après Poussin, sont reproduites dans le catalogue de l'exposition *Poussin et Moïse, du dessin à la tapisserie*, Académie de France à Rome, 2011, voir chapitre par Jean Vittet, (op. cit) (vol. I pp. 87 à 94).

Matériaux et état :

Finement tissée en laine et soie – chaîne en laine (8 fils de chaîne au cm), trame en laine et soie
Bon état, restaurations d'entretien. Un retissage à la place d'anciennes armoiries.

Provenance :

Collection particulière française, Château en Normandie

Tapisseries en rapport :

The Fine Arts Museum of San Francisco possède une tapisserie intitulée *La Confirmation* (catalogue n°61 p.204). Cette tapisserie et nos deux tapisseries ont appartenu à un même ensemble car l'on peut voir sur les trois pièces les traces d'un petit retissage à la place d'armoiries.

Dans une vente aux enchères en France (page de catalogue trouvée dans la documentation de la Galerie Chevalier, mais sans date, ni lieu précis) est passée une tapisserie représentant *Le repas chez Simon le Pharisien*.

Références bibliographiques pour les deux tapisseries :

- Louis Réau, 1957, *Iconographie de l'Art Chrétien*, Tome second, *Iconographie de la Bible*, vol II, *Nouveau Testament* p. 314.
- Anna Gray Bennett, 1992, *Five Centuries of Tapestry from the Fine Arts Museum of San Francisco*, revised edition.
- Pierre Rosenberg, catalogue de l'exposition *Nicolas Poussin*, Grand Palais, Paris, septembre 1994 – Janvier 1995.
- Jean Vittet, *Poussin et la tapisserie : dernières découvertes, nouvelles observations*, dans *Poussin et Moïse. Du dessin à la tapisserie*, cat. exp. Rome, Académie de France - Villa Medici, Bordeaux, Galerie des Beaux-Arts, Paris, Galerie des Gobelins, 2011, p. 86-94.

13

Le Mariage de la Vierge

H. 3,33 x L. 1,81 m

H. 10ft 11 x W. 5ft 11

7 000/12 000 €

Iconographie :

La Vierge, vue de profil, et Joseph, tous deux couronnés de fleurs, sont agenouillés. Joseph tient la branche d'amandier fleurie qui l'a désigné, comme le futur époux de la Vierge, parmi les autres prétendants dont le rameau n'avait pas fleuri. Notre tapisserie ne reprend pas toute la composition du tableau car elle est d'un format étroit dit *entrefenêtre*.

Concernant le modèle :

Voir Rosenberg, 1995, *Le Mariage de la Vierge*, 1647, huile sur toile. Collection du duc de Sutherland, en prêt aux National Galleries of Scotland, Edinburgh, catalogue de l'exposition *Nicolas Poussin*, n° 113, p. 320.

Le Mariage de la Vierge était le dernier tableau de la série des *Sacrements* de Poussin.



14

*Le Christ remet les clefs à Saint Pierre
ou le Sacrement de l'Ordre*

H. 3,30 x L. 3,90 m

H. 10ft 10 x W. 12ft 9 ½

15 000/25 000 €

Iconographie et description :

Poussin choisit pour représenter le sacrement de l'ordination le moment où Jésus confie à Simon/Pierre la responsabilité de l'Eglise. Nous reprenons le texte de Louis Réau qui cite l'Evangile selon St Matthieu, 18 - 20 : « Après avoir choisi les apôtres, Jésus établit entre eux une hiérarchie et leur donne un chef. Il dit à Simon, le premier de ses disciples « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux* » C'est sur ce texte que se fonde la primauté de Pierre et conséquemment de l'Eglise de Rome, son héritière » (Louis Réau, op. cit, vol 2/II, p. 314).

Au second plan de la tapisserie, nous apercevons deux corps de bâtiment : à droite la synagogue et à gauche l'église nouvelle identifiée par un E majuscule. Le E est à l'envers. Sur les gravures qui ont été utilisées pour établir les cartons à grandeur d'exécution le E était à l'endroit, mais la composition générale bien sûr était à l'inverse du tableau original. C'est donc dans le sens inverse du tableau original que le carton a été établi. Les parties de carton sont placées sous les fils de chaîne lors du tissage à l'envers de la tapisserie sur un métier de basse-lice, comme à Bruxelles. Une fois la tapisserie terminée et vue sur l'endroit, elle est à l'inverse du carton et dans ce cas dans le sens du tableau original. Le E était à l'endroit sur le carton, il apparaît donc à l'envers sur la tapisserie terminée.

Concernant le modèle :

Voir Rosenberg 1995, *l'Ordination*, 1647, huile sur toile. Collection du duc de Sutherland, en prêt aux National Galleries of Scotland, Edinburgh, catalogue de l'exposition *Nicolas Poussin*, n° 111, p. 318.





15

Orphée et Eurydice

Tapisserie de Lille,
Fin du XVII^e, début du XVIII^e siècle.

H. 2,85 x L. 2,19 m

H. 9ft 4½ x W. 7ft 2½

3 000/5 000 €

Iconographie :

Sur un fond de paysage boisé, se détache le couple d'Orphée et Eurydice, accompagné d'Eros. Orphée, fils de la nymphe Calliope, est un musicien ; il aime et épouse la nymphe Eurydice. Orphée étant absent, le berger Aristée la poursuit et, en fuyant, elle marche sur un serpent qui la pique et la tue. La tapisserie décrit le moment où Orphée retrouve sa bien-aimée, éperdu de douleur. Orphée descendra aux enfers pour supplier Pluton et Proserpine de lui rendre Eurydice. La composition est encadrée d'une très élégante bordure à fond tabac ornée d'un riche répertoire décoratif : feuilles d'acanthe polychromes, coquilles, griffons, flambeaux, caractéristique de Lille.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie).

Bon état général, bordure d'origine, mais rapportée.

Provenance :

- Collection particulière



16

Les Bohémiens

Tapisserie de Bruxelles
XVIII^e siècle, vers 1725

Dans le goût de David Téniers
le jeune (1610-1690)

H. 3,19 x L. 2,43 m

H. 10ft 5 ½ x W. 7ft 11

5 000/9 000 €

Description :

Plusieurs personnages évoluent dans la composition : à droite, une bohémienne lit les lignes de la main à un paysan et détourne ainsi son attention, tandis qu'un jeune garçon fouille dans sa poche. Quatre autres femmes animent la composition dont l'une, à gauche, tient un enfant dans ses bras. Une belle bordure (d'origine), à l'imitation d'un cadre ouvragé encadre la tapisserie.

Matériaux et état

Tissée en laine et soie – chaîne en laine, trame en laine et soie.

Bon état, couleurs vives

Provenance :

- Collection particulière, ancienne collection Georges Chevalier

17

L'Amérique

Tapisserie de Bruxelles

Début du XVIII^e siècle

Modèle de Lodewijk van Schoor (1666-1726)

H. 2,89 x L. 3,54 m

H. 9ft 5½ x W. 11ft 7

30 000/40 000 €

Description :

Cette belle tapisserie est une évocation baroque, sensuelle et colorée de ce continent lointain, le Nouveau Monde. Elle fait partie d'une tenture des Quatre continents qui comprend *L'Europe*, *l'Afrique* et *l'Asie*, car l'Australie n'a pas encore été découverte. Pour les autres tapisseries de la tenture, voir Delmarcel, 1999, pp. 308 et 309.

Six jeunes femmes blanches coiffées de plumes symbolisent le continent et les Indiens et Indiennes qui le peuplent ; une jeune femme noire est assise à l'extrême droite. Au centre de la tapisserie, se tient debout une femme dont la coiffure plus imposante est beaucoup plus européenne. Son écharpe s'envole au vent du large ; elle tient d'une main un arc et de l'autre une flèche et un carquois dans le dos.

La faune, la flore et les richesses du continent sont évoquées : un alligator aux pieds de la figure centrale, un perroquet, des coquillages, une tortue, des fleurs, des plantes. La jeune femme de droite, vêtue de rouge est nonchalamment appuyée sur un coffre dont les bijoux évoquent l'or, l'argent, les perles et les pierres précieuses du Nouveau Monde que le bateau à l'ancre dans la baie va emporter vers l'Europe.

Tapisseries en rapport :

Le musée du Nouveau Monde à la Rochelle conserve la même tapisserie, plus large et plus haute car elle a conservé sa large bordure, mais l'ensemble paraît en moins bel état et la présence de fils de métal précieux n'est pas signalée.

Matériaux et état :

Chaîne en laine (7 fils de chaîne au cm), trame en laine, soie et fils de métal précieux.

La tapisserie a conservé de très beaux coloris. Bordure manquante.

Provenance :

- Collection particulière française

Référence :

- Guy Delmarcel, 1999, *La Tapisserie flamande*



18

Don Quichotte à la manière des grotesques

Tapiserie anglaise - atelier de Francis Poyntz, Londres XVII^e siècle, vers 1675

Faisant partie d'une tenture de *Don Quichotte à la Manière des Grotesques*,

H. 3,17 x L. 3,34 m

H. 10ft 5 x W. 11ft

12 000/15 000 €

Description :

Sur un fond bleu clair se détachent les silhouettes de Don Quichotte et de sancho Pança qui se croisent et se recroisent à cheval comme dans une sorte de rêve animé de moulins à vent et de fleurs géantes. La composition est très originale. Une élégante bordure, à l'imitation d'un cadre posé sur un contre-fonds et autour duquel s'enroulent les volutes d'un lierre, entoure la composition.

Matériaux – Etat :

Chaîne en laine, trame en laine et soie.

Couleurs vives, diminuée, coupures, accidents.

Il s'agit d'un document important pour l'histoire de la tapisserie anglaise.

Tapisseries en rapport :

L'ensemble dont provient cette rare tapisserie n'est pas une suite unique. On a pu identifier, à l'heure actuelle, quatre bordures différentes, donc quatre suites différentes :

- La bordure de la tapisserie présentée : bordure à l'imitation d'un cadre autour duquel s'enroule une tige de lierre (hauteur des tapisseries : 3,17m)
- Quatre pièces provenant d'un château dans la Sarthe.
- Une tenture de cinq tapisseries est conservée au château de Cawdor en Ecosse ; bordure à décor de larges volutes de feuilles d'acanthe polychrome renfermant quelques fleurs et fruits, sur fond brun ou bordeaux (H. 2,69m)
- Cinq pièces présentées à une exposition au Château de Pau en 1955 (op.cit.) : il s'agit d'une bordure étroite avec un enroulement de feuilles d'acanthe autour d'une fine tige végétale.
- Dans la documentation de la Galerie Chevalier se trouve la photo d'une quatrième bordure apparaissant en haut et en bas de la tapisserie *Les Moulins à vent* dans une collection particulière française (bordures manquantes sur les côtés). Le peu de bordure que l'on aperçoit sur les photos laisse apparaître un décor de cornes d'abondance avec fruits et feuilles.
- Une autre suite existerait à Packington Hall, Warwickshire (Bordure ?)

Provenance :

- Vente Rouillac, Cheverny, Juin 2011 – La grande tapisserie armoriée du même ensemble est maintenant conservée au Metropolitan Museum de New-York.
- Collection particulière, château français dans la Sarthe

Références bibliographiques

- W.G. Thomson, 1930, *A History of Tapestry from the Earliest Times until the Present Days*, p. 366
- *The Treasures Houses of Britain, Five Hundred Years of Private Patronage and Art Collecting 1985* exposition à la *National Gallery of Art, Washington*, n° 132, p. 201 – Entry by Wendy Hefford.
- Miguel de Cervantes Saavedra, *Don Quichotte de la Manche*, 1605-1615
- Françoise Debaisieux, 1955, Exposition *Don Quichotte*, Pau, Musée des Beaux Arts, Mai-Juillet 1955, Cinq tapisseries exposées, deux reproduites.
- *Don Quichotte und Ragotin Zwei komische Helden in Preuben*, Exposition du 15 février au 25 avril 2004 Château de Charlottenbourg, Berlin.





19

Vertumne et Pomone

Tapisserie française
XVII^e siècle, première moitié,
Signée dans le galon latéral
droit PD

H. 3,40 x L. 3,35 m
H. 11ft 2 x W. 11ft

La signature PD est
vraisemblablement celle de
Pierre Damour, lissier actif à
Reims et à Paris, durant la
première moitié du XVII^e
siècle. On peut aussi penser à
Daniel Pepersack. Les deux
lissiers ont collaboré
ensemble entre 1638 et 1650.

4 000/7 000 €

Origine du modèle :

Il semble que le peintre cartonnier ait puisé l'inspiration dans les célèbres **Amours des Dieux** de Simon Vouet. La photocopie d'une tapisserie se trouvant dans la documentation de la Galerie Chevalier sans aucune indication et représentant l'Enlèvement de Proserpine par Pluton d'après Simon Vouet possède la même bordure.

Iconographie :

Dans *Les Métamorphoses*, Ovide a chanté les amours de Vertumne et Pomone, divinités romaines de la nature, protecteurs des jardins, des vergers et de la bonne maturité des fruits. Vertumne, dont le nom vient de *vertere*, *changer*, tenta à plusieurs reprises de séduire Pomone en changeant d'aspect (c'est l'allégorie des saisons). Il lui apparut en laboureur, moissonneur, vigneron, jardinier, mais sans succès. Finalement, il prit l'apparence d'une vieille femme, lui conta une histoire et plaida sa propre cause. Puis il se révéla lui-même dans sa vraie nature, jeune dieu resplendissant. Pomone n'y résista pas, s'éprit de lui et accepta son amour.

Matériaux et état :

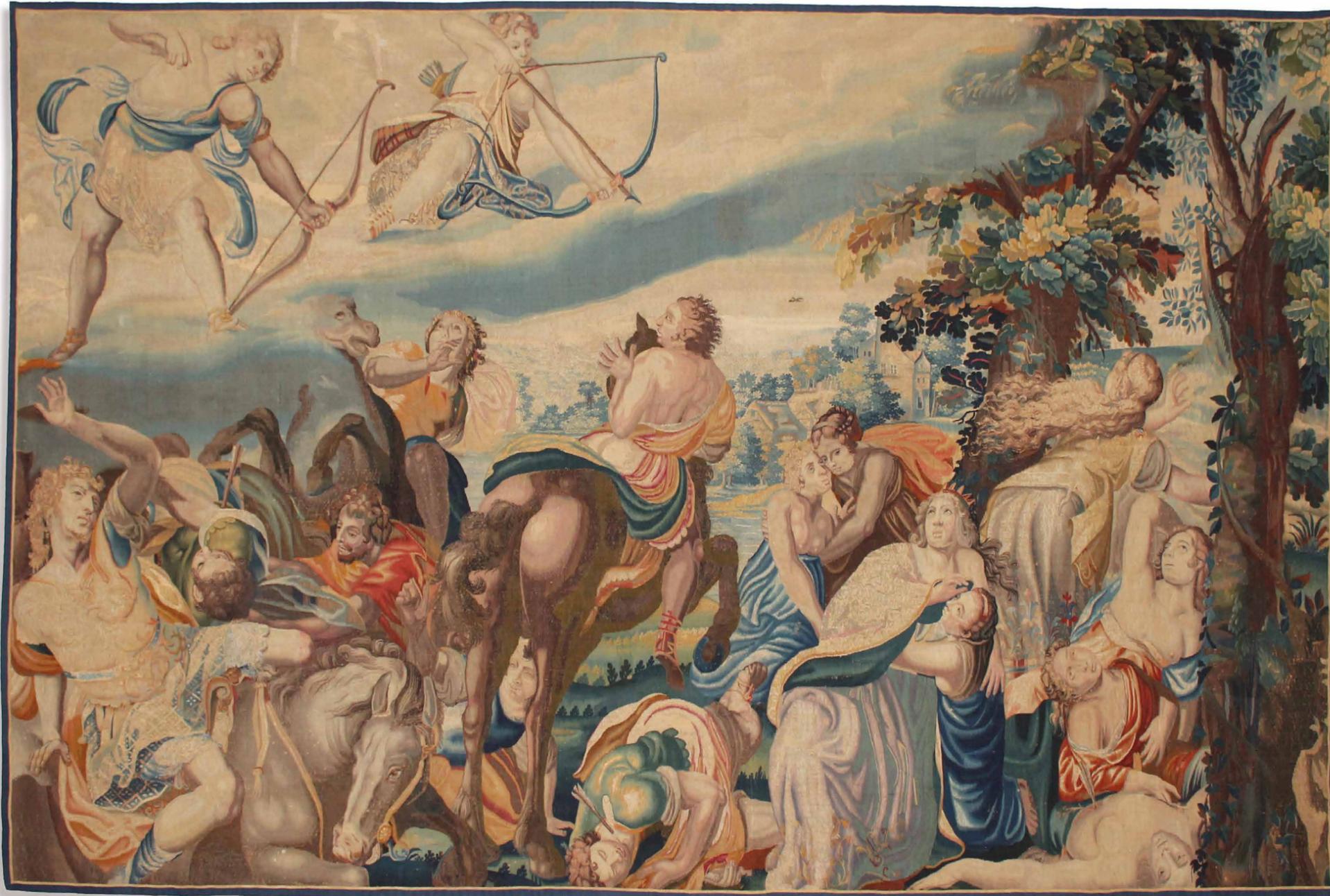
Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie) quelques anciennes restaurations et des retissages dans les parties brunes.

Provenance :

- Vente à Calais, Eric Pillon, mai 1998

Références bibliographiques :

- Pour les marques françaises, voir Nicole de Reyniès, 2002 *Les Lissiers flamands en France au XVII^e siècle et considérations sur leur marques* dans Actes du colloque tenu à Malines 2-3 octobre 2002, Manufacture de Wit, *Flemish tapestry weavers abroad, Emigration and the founding of manufactories in Europe*, edited by Guy Delmarcel.



20

Diane et Apollon et les enfants de Niobé

Tapisserie de Paris, probablement atelier de Raphaël de la Planche, rue de la Chaise

Les modèles (vers 1600) sont de Toussaint Dubreuil (circa 1561-1602)

Faisant partie d'une tenture de l'**Histoire de Diane** qui comprenait 8 sujets

XVII^e siècle, vers 1635

H. 2,17 x L. 3,34 m

H. 7ft 2 x W. 10ft 11

10 000/15 000 €

Iconographie :

Niobé ayant déclaré qu'elle était supérieure à Latone qui n'avait eu que deux enfants, alors qu'elle, Niobé, en avait eu plusieurs (sept filles et sept fils). Latone, offensée, demanda à ses deux enfants (Apollon et Diane) de la venger, ce que firent les deux divinités en usant de leurs arcs et flèches contre les enfants de Niobé. C'est cette scène qui est superbement mise en page dans la présente tapisserie.

Sujets des tapisseries composant la tenture :

L'Accouchement de Latone, Les Paysans de Lycie changés en grenouilles, L'Assemblée des Dieux, Le Sacrifice à Latone, Diane et Apollon et les enfants de Niobé, Diane tire une flèche sur Orion, La Mort de Chioné, Diane et Britomatis, Diane entre les géants, Diane avec ses lévriers

Tapisseries en rapport :

La tenture de l'**Histoire de Diane** eut un grand succès en son temps.

Citées dans Vittet 2010 (op. cit. pp. 56 et 57 et pp. 59 à 63)

Deux suites complètes furent tissées à or pour Henri IV, toutes deux disparues.

Une autre tenture en huit pièces également tissée à or faisait partie de la collection de Richelieu et fut léguée par celui-ci à Louis XIII ; elle est conservée au Mobilier National.

Plusieurs tentures sont citées dans Denis 1996 (op.cit. pp 124 à 141)

- **Tenture I** (cinq pièces) conservée en 1996 au Château de Chambord

- **Tenture II** (une pièce **Diane et Apollon et les enfants de Niobé**) – tapisserie à l'Hôtel de Sully (CHM/CMN) en 1996 – fils d'or et d'argent

- **Tenture III** aux armes de Dominique Séguier, évêque d'Auxerre, conservée en 1996 à Chambord (fondation Sommer) ; trois autres tapisseries aux armes de Monseigneur Séguier sont passées dans le marché de l'art entre 1954 et 1976

- Tenture du Patrimonio Nacional : huit pièces aux armes de Osorio y Colonna, tissées pour Don Pedro Alvarez de Toledo (voir aussi Junquera de Vega, 1986 op. cit. Vol. II, pp. 6 à 14)

- Tenture aux armes Bourbon et Savoie-Carignan ; sept tapisseries subsistent : cinq à Turin et deux à Oxford.

- Des tapisseries dans une collection particulière genevoise.

Citons également :

- Une tenture de six tapisseries au Château de Holyroodhouse en Ecosse (collection royale) – Swain 1988, op. cit. pp. 50 à 55)

- Une tapisserie aux armes de la famille de Valbelle (*Diane entre les géants*) dans une collection particulière en France. Presque toutes les éditions connues furent tissées dans les ateliers du Faubourg St Marcel avec de larges bordures de plusieurs modèles, très décoratives ; ces tapisseries peuvent atteindre 4,00 m, et plus, de haut, cependant...

Le château de Vaux-le-Vicomte conserve un ensemble de cinq tapisseries attribuées à l'atelier de Raphaël de la Planche, donc plus tardives, avec des bordures d'après Simon Vouet ou Jean Cotelle, et une échelle moindre. Il s'agit probablement des tapisseries reproduites en fig. 7 et 18 dans Denis 1996 et qui à cette date étaient mentionnées en localisation inconnue ?

Signalons que l'inventaire après décès de Raphaël de la Planche mentionne une série de 5 dessins sur l'Histoire de Diane, Fenaille, 1923

La tenture de l'*Histoire de Diane* connut donc le succès en ce premier tiers du XVII^e siècle. Plusieurs très grandes tapisseries représentant *Diane et Apollon et les enfants de Niobé* subsistent, mais sont conservées dans des musées et institutions et n'apparaissent pas sur le marché de l'Art.

Le sujet est assez cruel mais la composition est superbe et nous reprenons le texte d'Isabelle Denis dans le catalogue de 1996, p. 140 (op. cit) : *C'est l'une des compositions les plus ambitieuses et les plus spectaculaires de la tenture, dans laquelle on perçoit bien le « michelangélisme » de Dubreuil... A travers la référence à l'antique se manifeste la double recherche de l'affirmation plastique et de l'expression des passions...*

Matériaux – Etat :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), la tapisserie a conservé de beaux coloris vifs. Bon état, restaurations d'entretien. Bordure manquante, mais la composition est entière comme on peut en juger d'après les autres tapisseries existantes.

Provenance :

- Collection particulière française

21

**Rebecca présente à sa famille
le serviteur d'Abraham**

Tapiserie de Paris,
Atelier de Raphaël de la Planche
Milieu du XVII^e siècle

Faisant partie d'une tenture
de *L'Histoire d'Abraham*

Modèle de Michel Corneille (1603-1664)

H. 2,55 x L. 3,75 m

H. 8ft 4 x W. 12 ft 3

10 000/15 000 €

Iconographie :

Le serviteur d'Abraham, parti à la recherche d'une épouse pour Isaac, a rencontré Rebecca près du puits. Celle-ci lui a donné à boire ainsi qu'à ses chameaux. Il est séduit par la bienveillance de Rebecca à qui il offre un anneau et des bracelets destinés à la future épouse d'Isaac. Il accompagne Rebecca qui va le présenter à sa famille et elle leur montre les bijoux. Très belle composition de la tapiserie dont les personnages se déploient harmonieusement dans une règle d'isocéphalie (têtes au même niveau).

Tapisseries en rapport :

La tenture de *L'Histoire d'Abraham* d'après Michel Corneille comprenait six sujets (voir Coquery, 2006, p. 114 à 117). La même tapiserie, mais plus grande et avec bordure, est reproduite p.115, elle est conservée au Musée de Dortmund. Le château de Châteaudun possède des tapisseries de *L'Histoire d'Abraham*.

Matériaux et Etat :

Tissée en laine et soie : Chaîne en laine, trame en laine et soie.

La tapiserie a conservé de beaux coloris - bordure manquante, quelques rehauts de couleur.

Provenance :

- Collection particulière - Vente à Drouot 15.12.1977

Références bibliographiques

- Emmanuel Coquery, 2006, catalogue de l'exposition *Michel Corneille, un peintre du roi au temps de Mazarin*, 8 avril - 9 juillet 2006, Musée des Beaux-Arts d'Orléans.



22

Verdure aux oiseaux

Tapisserie française, Paris ou Beauvais

Seconde moitié du XVII^e siècle

H. 2,58 x L. 3,20 m

H. 8ft 6 x W. 10ft 6

4 500/8 000 €

Pour l'attribution à Paris : la bordure à l'imitation d'un cadre est la même bordure que celle qui apparaît sur les tapisseries de *L'Histoire de Constantin* d'après Rubens, conservées au Musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg et qui furent tissées dans les ateliers parisiens avant la création de la Manufacture Royale des Gobelins. Il est intéressant de noter que la bordure à l'imitation du cadre est plutôt caractéristique du XVIII^e siècle, mais on en trouve déjà, bien que très rares, dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

Pour l'attribution à la Manufacture Royale de Beauvais : à rapprocher des tapisseries du Detroit Institute of Art, aux armes de Vincent Hotman et Marguerite Colbert, reproduites dans le catalogue de l'exposition de 1996, sous le numéro 14 et la figure 13 ; la tonalité et les oiseaux sont les mêmes.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), la tapisserie a conservé de jolis coloris subtils. Diminuée en hauteur et en largeur.

Provenance :

- Collection particulière, ancienne collection Georges Chevalier.

Références bibliographiques :

- N. Birioukova, 1974, *Les Tapisseries françaises de la fin du XV^e au XX^e siècle dans les Collections de l'Ermitage* (tapisseries n° 12 à n° 16).

- Tracey Albany, Alan Phipps Darr, 1996, *Woven splendor, Five Centuries of European tapestry in the Detroit Institute of Arts*.



23

Le Repas de Psyché dans le palais de l'Amour

Tapisserie de Paris,
Atelier du Faubourg St Germain
(Raphaël ou Sébastien-François de la Planche)
XVII^e siècle, vers 1660

Tapisserie faisant partie d'une tenture de l'*Histoire de Psyché*

Bordure attribuée à Michel Corneille (1603-1654)

H. 2,86 x L. 3,64 m

H. 9ft 5 x W. 12ft

27 000/40 000 €

Origine du modèle :

La composition centrale est inspirée de la tenture bruxelloise du XVI^e siècle, commandée par François I^{er}, qui faisait partie des collections de Louis XIV (voir Vittet 2010, p. 117 à 121) et qui fut brûlée en 1797. Les modèles de cette précédente tenture royale ont été attribués à Michel Coxcie (1499-1592), puis Pieter Coecke van Aelst (1502-1550) ; les spécialistes pensent aussi à Jan Cornelisz Vermeyen (Vittet 2009, pp. 63 à 77).

Iconographie :

Ce n'est pas dans les *Métamorphoses* d'Ovide que l'on retrouve le mythe de Psyché mais dans *L'âne d'Or ou les Métamorphoses* de Lucius Apuleus (né en 125 ap J.C). La légende raconte les mésaventures d'une princesse dont la grande beauté avait suscité la jalousie de Vénus. La princesse était en effet si belle que le bruit s'était répandu dans les cités voisines qu'une nouvelle Vénus se mêlait à la société des hommes. On conçoit que la véritable Vénus put en être irritée. Elle demanda à son fils, l'Amour, de la venger de l'affront que lui avait infligé Psyché. Psyché est enlevée par l'Amour qui l'emmène en son palais où elle est traitée comme une reine. Mais l'Amour va s'éprendre de Psyché. Celui-ci lui rend visite la nuit et lui fait promettre de ne pas chercher à voir son visage ; une curiosité sacrilège causerait sa perte. Poussée par ses sœurs, Psyché ne pourra résister à la curiosité. Elle perdra l'Amour et devra affronter la vengeance de Vénus qui lui réserve maints tourments et épreuves. Jupiter finira par accéder aux prières d'Eros et acceptera de célébrer ses noces avec Psyché ; "et, lorsque le moment fut venu, il leur naquit une fille que nous nommons *Volupté*" ainsi se termine cette belle légende.

Tapisseries en rapport :

Le Wadsworth Atheneum Museum in Hartford (Connecticut, Etats-Unis) possède un très bel ensemble de cinq tapisseries de Paris sur l'*Histoire de Psyché*, tissées à or dont *Le Repas de Psyché dans le Palais de l'Amour*.

Dans la note n° 12, p. 77, Vittet, 2009, indique les différentes versions connues du *Repas de Psyché*, en version XVII^e s.

Matériaux et état de conservation :

Finement tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie)

Bon état, restaurations d'entretien

Provenance :

- Collection Etats-Unis
- Collection Galerie Chevalier
- Vente Sotheby's Londres, collection Elstead 19-20 septembre 1995
- Collection Paul Somers
- Collection Paul-Louis Weiller

Références bibliographiques :

- Lucius Apuleus, *L'âne d'or ou les métamorphoses* (traduction du Latin vers le Français par Pierre Grimal), Livre V.3 et V.4.
- Maurice Fenaille, 1923, *L'Etat Général des Tapisseries de la Manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours 1600-1900*, Vol. I, p. 287-292, une tapisserie similaire mais plus haute et moins large est reproduite, conservée au Museo nazionale du Bargello à Florence (citée aussi par Vittet 2009).
- Jean Vittet, 2009, *La Tenture de l'histoire de Psyché de François I^{er} dans Psyché au miroir d'Azay*, Catalogue de l'exposition au château d'Azay-le-Rideau du 20 mai au 30 août 2009,
- Jean Vittet, Arnaud Brejon de Lavergnée, 2010, *La Collection de tapisseries de Louis XIV*.





24

**Ensemble de trois bordures
en tapisserie des Gobelins,
XVII^e siècle**

Tissées sur chaîne en laine,
trame en laine, soie et fils de
métal précieux.

0,37 x 4,00 m - 1ft 3 x 13ft

20,36 x 4,88 m - 1ft 2 x 16ft

0,39 x 5,23 m - 17ft 2 x 1ft 3 ½

4 000/6 000€ le lot, en l'état

Provenance :

Ces bordures étaient conservées quai Voltaire dans la précédente galerie qui a abrité de 1986 à 2018 la Galerie Chevalier. Elles accompagnaient les tapisseries des *Chasses de Maximilien*, tissées aux Gobelins pour Colbert et qui sont maintenant conservées au Louvre Abou Dhabi.

Leur état lacunaire n'avait pas permis de les remonter sur les tapisseries et elles sont restées quai Voltaire, de 1996 (date de la première vente des tapisseries à Bill Gates) à 2018 (date du déménagement rue de Bourgogne), un peu oubliées. Elles sont donc jointes aux autres pièces de la vente.





25

Les Enfants jardiniers

Entrefenêtre du Printemps

Tapissérie de la Manufacture Royale des Gobelins

Faisant partie de la tenture des *Enfants Jardiniers*

Modèle de Charles Lebrun (1619-1690), premier peintre du Roi et premier directeur de la Manufacture Royale des Gobelins

H. 3,15 x L. 2,07 m

H. 10ft 4 x W. 6ft 9 ½

20 000/30 000 €

La tenture des *Enfants Jardiniers* traite du thème des quatre saisons à travers un groupe d'enfants s'activant dans un jardin. A côté des tentures à la gloire du Roi, comme la tenture de l'*Histoire d'Alexandre* ou la tenture de l'*Histoire du Roi*, ou de tentures sur des thèmes religieux (*Histoire de Moïse*), c'est la seule tenture d'époque Louis XIV qui traite d'un sujet intimiste, celui des enfants que le roi aimait tant.

On retrouve la très belle bordure de cette tapisserie dans quatre tapisseries de la Manufacture Royale des Gobelins à sujets mythologiques, ayant fait partie des tapisseries de la collection de Louis XIV, conservées au Rijksmuseum à Amsterdam. La bordure est décrite dans l'inventaire des tapisseries de Louis XIV « *La bordure fond aurore à rinceaux et vases de fleurs et fruits, ayant au milieu du haut deux tourterelles et deux petits chiens par en bas...* » voir Vittet 2010, p. 204, qui indique par ailleurs, p. 202 : « *On ignore qui a dessiné cette exceptionnelle bordure qui paraît ne jamais avoir été retissée pour des particuliers* ».

Matériaux et état :

Finement tissée en laine et soie : chaîne en laine (8 fils de chaîne au cm), trame en laine et soie

Bel état, coloris très bien conservés, magnifique bordure royale, rapportée.

Les couleurs éclatantes de cette tapisserie nous rappellent l'art des teinturiers des Manufactures royales françaises à l'époque de Louis XIV. L'éclat des soies jaunes donne l'impression que la tapisserie a été tissée avec des fils de métal précieux.

Références bibliographiques :

- Maurice Fenaille, 1903, *Etat général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours - 1600 - 1900*, Tome II, pp. 84 à 97

- Ebelte Harkamp-Jonxis, Hillie Smit, 2004, *European tapestries in the Rijksmuseum* (n° 103 a, b, c, d, p. 338 à 345)

- Jean Vittet, Arnaud Brejon de Lavergnée, 2010, *La Collection de tapisseries de Louis XIV*

Provenance :

- Collection particulière, ancienne collection Georges Chevalier





26

Bacchus et Ariane

Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins,
Atelier de Jean Jans le jeune, actif de 1668 à 1723, à la
tête du 1^{er} atelier de haute-lisse

Fin du XVII^e siècle

Fait partie d'une tenture des *Métamorphoses* dont les
modèles sont dus à différents peintres.

Modèle de Charles de la Fosse (1636-1716)

Marque de l'atelier dans le galon inférieur bleu, à droite,

H. 3,26 x L. 2,00 m

H. 10ft 8 x W. 6ft 7

12 000/16 000 €

Iconographie :

Bacchus a retrouvé Ariane endormie, abandonnée à Naxos par Thésée (qu'elle avait auparavant aidé à sortir du labyrinthe du minotaure). Bacchus épouse Ariane et on le voit sur la tapisserie lui offrir un fabuleux bijou : un diadème d'hyménée orné d'étoiles qui, jeté dans les cieux, deviendra une constellation. Bacchus est représenté avec un thyrsus (tige surmontée d'une pomme de pin), symbole de fertilité. Son char est attelé avec deux panthères (ou léopards).

Tapisseries en rapport :

Le Rijksmuseum à Amsterdam possède une tapisserie identique, un peu plus large avec une bordure différente (Cat. n° 103, p. 342), provenant de la collection de Louis XIV.

Matériaux et état :

Finement tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie). La tapisserie a conservé de beaux coloris vifs ; elle conserve la marque d'un ancien repli.

Provenance :

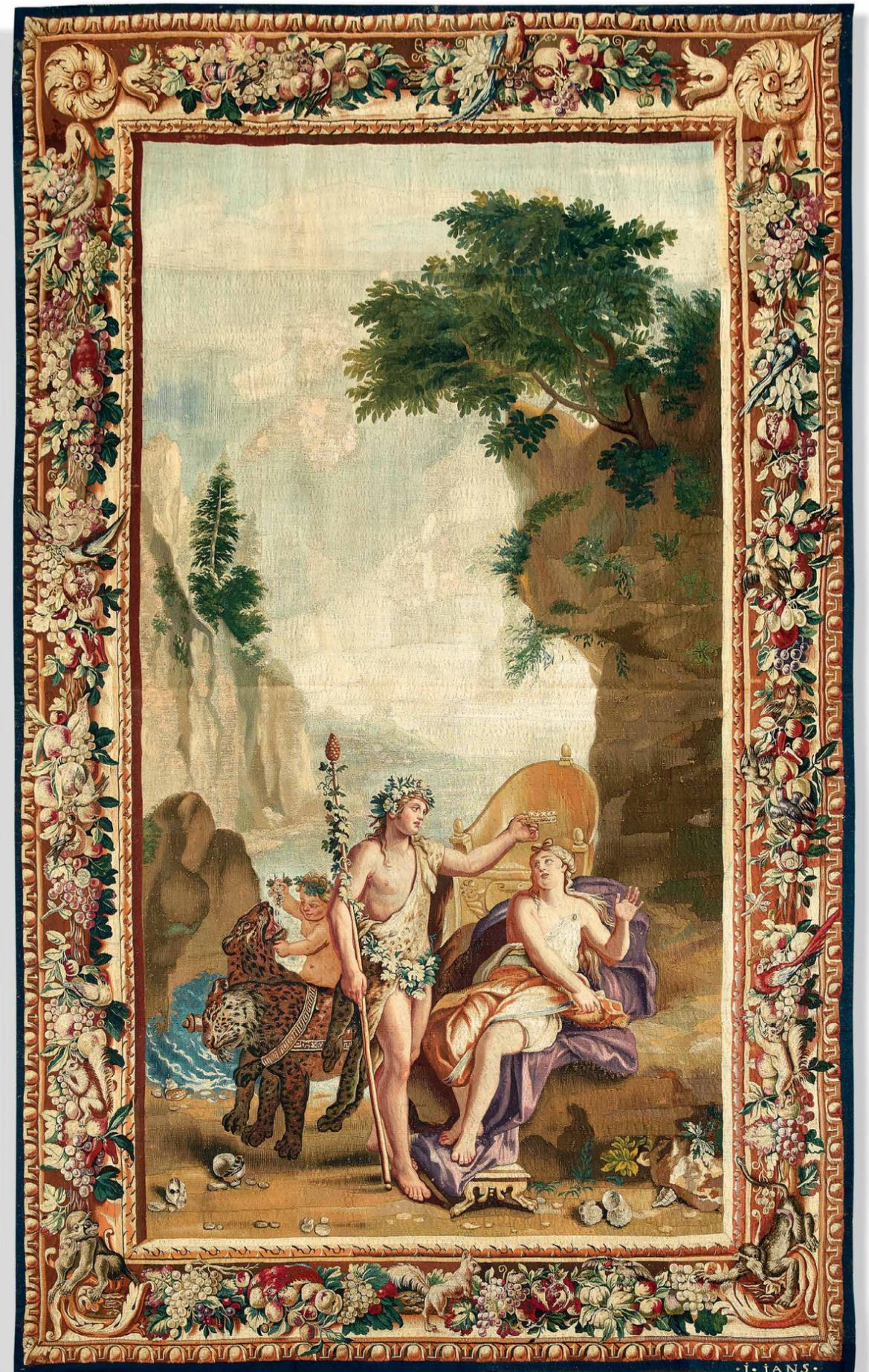
- Collection particulière, Vente à Paris en 1933.

Références bibliographiques :

- Edith Standen, 1988, *Ovid's Metamorphoses : a Gobelins tapestry series*, n° 23 du Metropolitan Museum Journal p. 155.

- Ebeltje Hartkamp-Jonxis et Hillie Smit, 2004, *European tapestries in the Rijksmuseum*, fig. 164 et 167

- Jean Vittet, Arnauld Brejon de Lavergnée, 2010, *La collection de tapisseries de Louis XIV*, p. 204



27

Renaud et Armide

Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins

Faisant partie de la tenture des *Métamorphoses*

D'après Louis de Boulogne (1654-1733)

Epoque Louis XIV, vers 1704

H. 2,50 x L. 4,60 m

H. 8ft 5 x W. 15ft 2

30 000/40 000 €

La tapisserie fait partie d'une tenture des *Métamorphoses* composées de tapisseries dont les modèles étaient dus à différents peintres. La première tenture des *Métamorphoses* fut créée autour de 1680, et de nouvelles tapisseries dont le présent sujet furent ajoutées à partir de 1704. Louis de Boulogne donna les modèles de *Renaud et Armide*, *Apollon et Hyacinthe*, *Zéphyr et Flore*, *Vénus et Adonis* et *Céphale et Procris*. Pour des détails sur la tenture des *Métamorphoses*, voir Vittet 2014 et Fenaille 1903-1923.

Description :

Dans un parc clôturé par une suite d'arcades de pierre, devant une fontaine dont l'eau jaillit de la conque tenue par un triton, Renaud est étendu sur les genoux d'Armide et se regarde dans un miroir. Six amours animent la composition et leur présence signifie que les héros qui étaient ennemis (Renaud, le chevalier chrétien et Armide, la princesse maure et magicienne) ont rencontré l'amour. Renaud et Armide sont les héros du poème épique du Tasse (poète italien du XVI^e siècle, (1544-1595) *La Jérusalem délivrée*, traduit en français au XVII^e siècle et dont l'action se situe pendant la première croisade ; il faut donc remarquer que dans la tenture des *Métamorphoses*, tous les héros sont des personnages de la mythologie grecque et romaine et que seuls Renaud et Armide sont issus d'une littérature «chevaleresque» plus tardive.

Tapisseries en rapport :

Ce très joli sujet eut du succès ; Fenaille indique quelques collections qui en 1900 possédaient des tapisseries des *Métamorphoses*. En particulier, le Roi d'Espagne, en son château d'Epainay en France, possédait une tapisserie de *Renaud et Armide*.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), la tapisserie est en bon état avec des couleurs bien conservées, restaurations d'entretien.

Provenance :

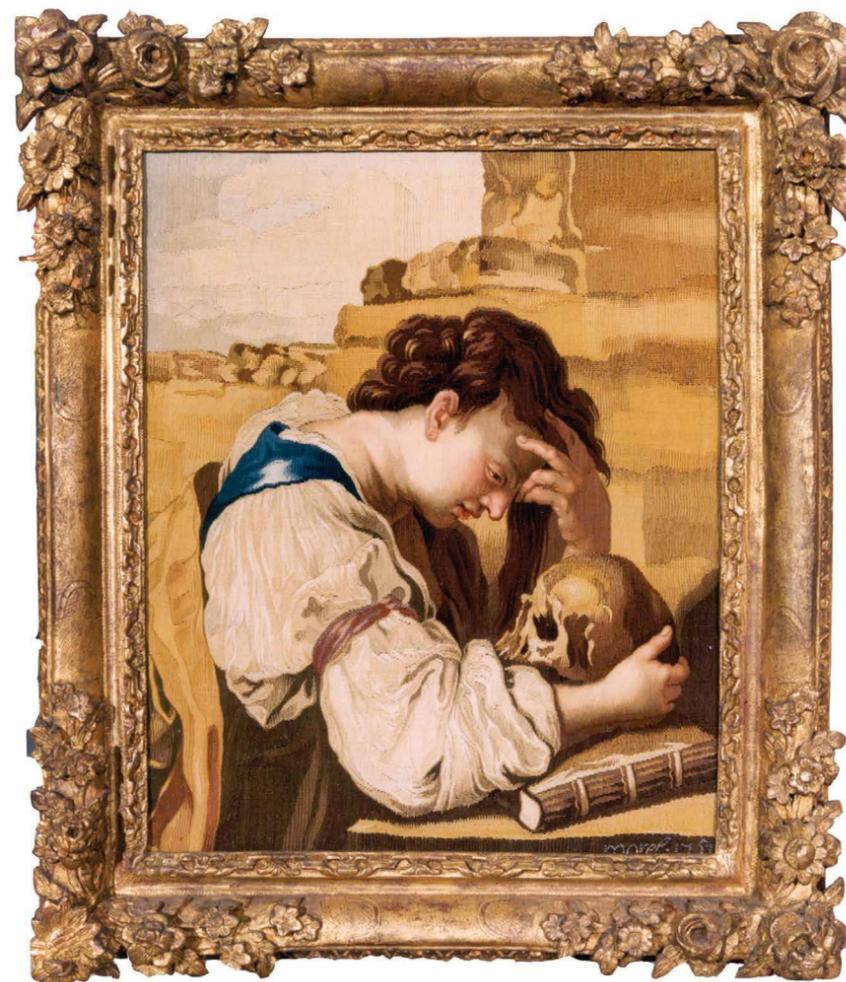
- Collection particulière

Références bibliographiques :

- Maurice Fenaille, 1903-1923, *Etat général de la Manufacture des Gobelins depuis ses origines jusqu'à nos jours (1600-1900)*, vol. III, p. 121 à 132.

- Jean Vittet, 2014, *Les Gobelins au siècle des lumières, un âge d'or de la manufacture*, pp. 302 à 305.





28

La Mélancolie

Panneau de tapisserie française, XVIII^e siècle
Le panneau est signé Morel et daté 1751, probablement Manufacture Royale des Gobelins
Dans un beau cadre ancien, France, époque Louis XIV (petits accidents)
Avec cadre H. 0,70 x L. 0,60 m
H. 2ft 3 ½ x W. 1ft 11 ½
Sans cadre H. 0,59 x L. 0,48 m
H. 1ft 11 ½ x W. 1ft 7

1 200/1 500 €

D'après le beau tableau de Domenico Fetti (vers 1589-1623) : *La Mélancolie* (vers 1623) conservé au Musée du Louvre. Cette *Vanité* faisait partie de la collection de Louis XIV.

Il s'agit très vraisemblablement d'un chef d'œuvre de maîtrise tissé d'après le tableau mentionné ci-dessus. On rencontre dans ce petit panneau toutes les difficultés auxquelles devait être confronté un futur maître-licier : un tissage très fin, les hachures, les battages, le rendu des chairs, des drapés, de l'os, un paysage dans le lointain, des crapautages de fils de métal dans la signature, etc.

Matériau et état :

La tapisserie est finement tissée en laine, soie et fils de métal précieux : chaîne en laine (10 fils de chaîne au cm) trame en laine, soie et fils de métal. Bon état, couleurs bien conservées

Exposition :

- *Dieu, ses prophètes et ses saints*, Galerie Chevalier, juin 2001 – reproduit sous le n° 20 au catalogue, par Nicole de Pazzis-Chevalier.

Provenance :

- Ancienne collection Michel Rullier

Nous remercions Capucine Montanari-Fleury pour son expertise du cadre.



29

Verdure aux grands arbres

Tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais XVII^e siècle, vers 1670
Marque : une fleur de lys dans le galon inférieur, à gauche.
H. 2,79 x L. 2,60 m
H. 9ft 2 x W. 8ft 6

3 500/5 000€

Des verdurees comportant cette bordure furent livrées par Hinart (premier directeur de la Manufacture de Beauvais de 1665 à 1683) au garde meuble royal en 1669. Nous pouvons donc dater ce beau panneau des années 1670. La bordure est décrite comme suit dans l'inventaire des tapisseries de la couronne :

«...dans une bordure fond jaune à festons de feuilles de chêne, roses, tulipes et autres fleurs » Voir Vittet 2010, p.358. Ce panneau est un bel exemple de la qualité que pouvaient atteindre certaines verdurees françaises de l'époque Louis XIV.

Matériau et état :

Tissée en laine et soie : chaîne en laine, trame en laine et en soie. La tapisserie est dans un bel état de conservation, mais il s'agit d'un fragment.

Provenance :

- Le Havre Enchères 13.12.2020

Référence bibliographique :

- Jean Vittet, Arnauld Brejon de Lavergnée, 2010, *La Collection de tapisseries de Louis XIV*

30

Vertumne et Pomone

Tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais
Faisant partie d'une tenture des
Métamorphoses d'Ovide

D'après René-Antoine Houasse (1645-1710)

Fin du XVII^e siècle

H. 3,05 x L. 3,90 m

H. 10ft x W. 12ft 10

15 000/20 000 €

Iconographie et description

Ovide a chanté les amours de Vertumne et Pomone, divinités romaines de la nature, protecteurs des jardins, des vergers et de la bonne maturité des fruits. Vertumne, dont le nom vient de *vertere, changer*, tenta à plusieurs reprises de séduire Pomone en changeant d'aspect (c'est l'allégorie des saisons). Il lui apparut en laboureur, moissonneur, vigneron, jardinier, mais sans succès. Finalement, il prit l'apparence d'une vieille femme, lui conta une histoire et plaida sa propre cause. Puis il se révéla lui-même dans sa vraie nature, jeune dieu resplendissant. Pomone n'y résista pas, s'éprit de lui et accepta son amour. Les deux personnages sont au premier plan, assis sur une sorte de banc de pierre. Tout le fond de la tapisserie est occupé par un remarquable jardin orné de balustrades, de murs et de portiques de pierre, de grandes vasques remplies de cactées. Six jeunes jardiniers travaillent dans le parc et l'ensemble figure parfaitement le domaine des deux divinités. La composition s'inscrit dans une belle bordure à décor de rinceaux fleuris entrelacés de feuilles d'acanthé, branchage, rameaux d'olivier.

Cette tapisserie tissée sous la direction de Philippe Béhagle, directeur de la Manufacture Royale de Beauvais de 1684 à 1705, illustre parfaitement un certain goût du merveilleux recréé par l'association de contes mythologiques dans le cadre d'une nature à son apogée.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie)
Bon état général ; restaurations d'entretien

Références bibliographiques

- Bertrand Jestaz, 1976, *The Beauvais Manufactory in 1690 in Acts of the Tapestry Symposium*, pp. 187 à 219, fig. 12 (même tapisserie, mais avec une bordure différente conservée au Neues Schloss Bayreuth).

- Matthieu Lett, 2020, *René-Antoine Houasse (vers 1645-1710), Peindre pour Louis XIV*. La tapisserie est reproduite p. 160, fig. 136

Provenance :

- Collection particulière, ancienne collection Georges Chevalier



La Tenture des Grottesques à fond jaune

Deux tapisseries de la Manufacture Royale de Beauvais :

Le Dromadaire et L'Offrande à Pan

Modèles et cartons de Jean-Baptiste Monnoyer, inspirés de Jean Bérain

Epoque Louis XIV, vers 1700-1715

A partir de 1689 à la Manufacture Royale de Beauvais, sous la direction de Philippe Béhagle, une tenture des *Grottesques à fond jaune* comprenant, au départ, six sujets et inspirée de l'œuvre du peintre ornemaniste de Louis XIV, Jean Bérain I^{er} (1640-1711), fut mise sur métier.

Rappelons que le mot grotesque fut adopté pour désigner les décors inspirés des découvertes de la Domus Aurea de Néron au XV^e siècle dans des fouilles, à Rome, donc sous terre comme dans des grottes, d'où le mot *groteschi* en italien. Plus tard, l'exagération et la déformation parfois caricaturale des petits personnages figurant dans les décors a changé la signification du mot en le chargeant du sens actuel de *bouffon, ridicule*. Evidemment, cette signification ne concerne pas la magnifique tenture des *Grottesques à fond jaune*.

Le succès de cette tenture fut immense et elle fut retissée plusieurs fois jusque vers 1730. Divers modèles de bordures encadrèrent ces compositions infiniment décoratives : d'abord à motifs de chinoïseries, puis à l'imitation de cadres dans différentes versions.

La tenture comprenait au départ six sujets : les compositions larges (*L'Eléphant, le Dromadaire, les Dompteurs d'animaux, Musiciens et danseurs*), les compositions plus étroites (*L'Offrande à Pan, l'Offrande à Bacchus*). Cependant, il y eut de multiples combinaisons entre les sujets, multipliant ainsi les variantes à partir d'un sujet central. Les compositions des tapisseries varient également dans leurs parties supérieures et inférieures, dans l'agencement des entablements, des drapés et des autres motifs « aériens ». Les parties inférieures présentent ou non des escaliers de pierre, de petits lauriers et des parterres de buis. Les hauteurs des tapisseries de la tenture des *Grottesques* varient de 2,75 m à 3,57 m, ce qui explique aussi ces différences dans le décor pour un même sujet. Les tapisseries varient également dans leurs bordures (neuf bordures différentes ont été identifiées, voir Pazzis-Chevalier, pp. 10 et 11).

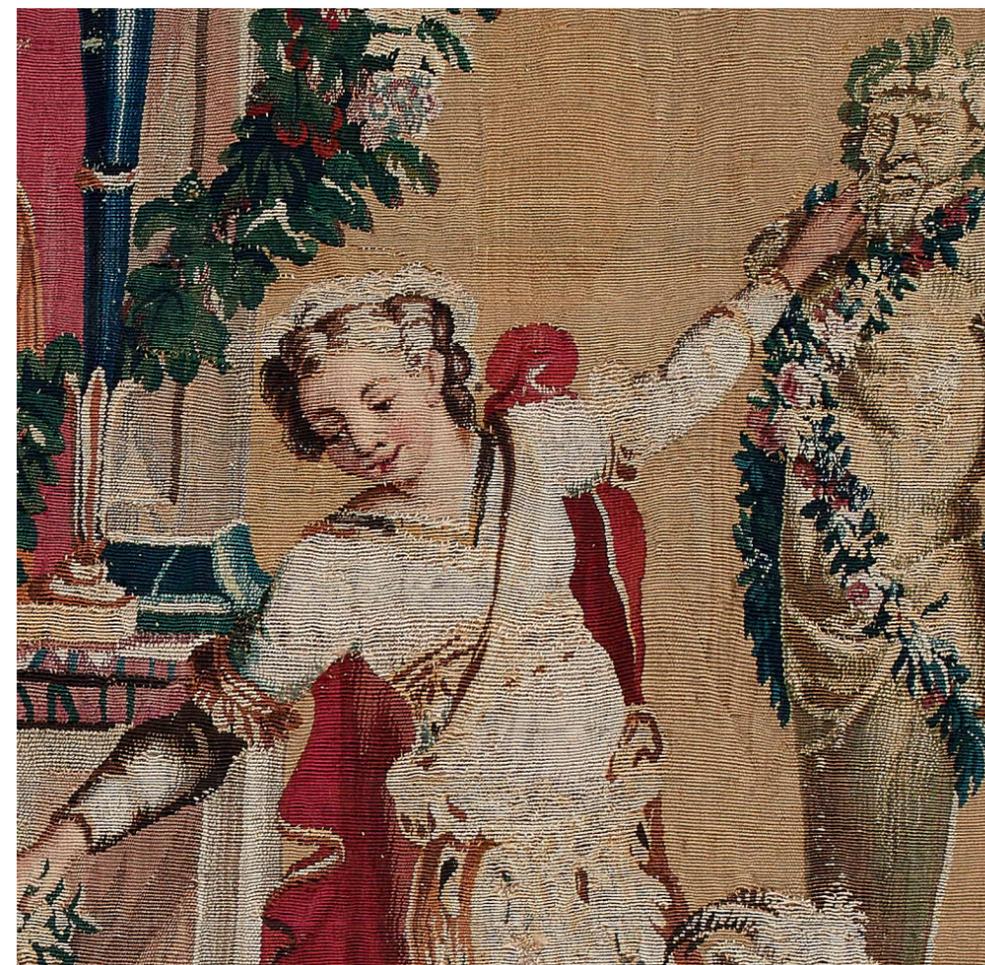
Les décors et les personnages de la tenture des *Grottesques* donnent aux tapisseries une dimension décorative plutôt que narrative.

Les tapisseries seront vendues séparément

Origine des modèles :

Bremer-David dans son ouvrage de 2015 détaille les sources auxquelles Monnoyer, auteur des cartons, a puisé son inspiration (outre Bérain déjà cité) : le dromadaire est directement inspiré d'un tableau (huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Reims) de Pieter Boël (1622-1674), peintre flamand ayant travaillé à la Manufacture royale des Gobelins comme Monnoyer (fig. 43, p. 53). Le paon et les perroquets sont également inspirés de lui. Le Dromadaire, comme l'Eléphant étaient des animaux de la Ménagerie royale de Louis XIV. En ce qui concerne L'Offrande à Pan, l'auteur rappelle que la position de la danseuse écartant largement et gracieusement ses bras et la joueuse de tambourin de gauche sont inspirées du Triomphe de Pan de Nicolas Poussin conservé à la National Gallery de Londres. (op. cit. p. 39). Ce point a été également traité par Anna Gray Bennett et Hartkamp-Jonxis/Smit.

Tous les grands musées américains, français et européens possèdent une ou plusieurs tapisseries de la tenture des *Grottesques à fond jaune*.



Références bibliographiques et tapisseries en rapport, citons en particulier :

- Candice Adelson, 1994, *European tapestry in the Minneapolis Institute of Arts*, pp. 307 à 321, Le Dromadaire n° 18, repr. p. 307 est presque identique à celui de la Galerie Chevalier
- Charissa Bremer-David, 1996, *French Tapestries and Textiles in the J. Paul Getty Museum*, Los Angeles, pp. 72 - 80.
- Charissa Bremer-David, 2007, dans catalogue de l'exposition *Tapestry in the Baroque* (New-York, Octobre 2007 - Janvier 2008) pp. 427 - 433.
- Charissa Bremer-David, 2015, *Conundrum, Puzzles in the Grotesques Tapestry Series, Le Dromadaire et l'Offrande à Pan* (bordures aux chinois), acquis de la Galerie Chevalier en 2003.
- Anna Gray Bennett, 1992, *Five centuries of tapestry from the Fine Arts Museums of San Francisco*, pp. 257 - 259, n° 80, *L'Offrande à Pan* (bordure aux chinois).
- Ebeltje Hartkamp-Jonxis, Hillie Smit, 2004, *European tapestries in the Rijksmuseum*, Amsterdam, pp. 345 - 348, n° 104, *Offrande à Pan* (bordure aux chinois).
- Nicole de Pazzis-Chevalier, 2002 - *Quand Grotesque signifie fantaisie, charme et séduction*.
- Nicole de Reyniès, 2010, *Tapisseries du XVI^e au XIX^e siècle*, catalogue de La Collection Toms-Pauli, Lausanne : pp. 190-194, n° 62, *Le Dromadaire* (bordure à godrons).
- Edith Standen, 1985, *European Post medieval Tapestries in the Metropolitan Museum of Art*, New York, Vol.II, pp. 441 à 458, *Le Dromadaire* (bordure aux chinois) et *l'Offrande à Pan* (bordure à feuilles d'acanthé s'enroulant autour de fleurs au naturel).
- Musée du Louvre : *Le Dromadaire* (sans bordure).
- Musée de l'Archevêché, Aix-en-Provence : *L'Offrande à Pan* (bordure à Godrons)



31

L'Offrande à Pan

H. 2,64 x L. 2,28 m

H. 8ft 8 x W. 7ft 6

25 000/35 000 €

Description :

Au centre de la tapisserie, encadrée par un portique qui retient des draperies rouges, se tient la statue de Pan. Une jeune fille décore la statue de fleurs qu'elle prend dans le panier d'un petit garçon. De sa main gauche, elle s'appuie sur l'épaule de Pan (pour sa position voir plus haut Bremer-David). Deux joueuses de tambourin semblent se répondre (à gauche et au centre). La terrasse est jonchée de fleurs. On imagine les sens en éveil avec la musique, l'odeur des fleurs, la beauté du décor.

Matériaux et état :

Finement tissée - Chaîne en laine (8 à 9 fils de chaîne au cm) - trame en laine et soie
Bon état, couleurs bien conservées.

Provenance :

- Collection particulière, Etats Unis
- Galerie Chevalier
- Collection Florence Gould
- Collection Cornelius Vanderbilt



32

Le Dromadaire

H. 2,75 x L. 4,05 m

H. 9ft x W. 13ft 4

30 000/50 000 €

Description :

La composition de la présente tapisserie consiste en deux arcades ouvertes, à l'intérieur desquelles se déploie un « pavillon héraldique » rouge bordé de galon or. Les arcades encadrent un portique et sur leur sommet courent des vignes-vierge. Les trois éléments architecturaux renferment chacun une scène différente : au centre, un grand bouquet de fleurs, un polichinelle et des enfants acrobates ; à gauche, un acrobate sur une corde raide, des musiciens (violoniste et joueur de tambourin) et des perroquets. À droite, l'animal qui donne son titre à la tapisserie : *Le Dromadaire* entre sur la terrasse, retenu par son gardien vêtu de rouge. La bordure, à l'imitation d'un cadre, est à larges feuilles d'acanthé sur fond bleu.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine - 7 fils de chaîne au cm - trame en laine et soie)
Bon état de conservation - Les couleurs sont restées vives. La bordure a été, en partie, restaurée au XIX^e siècle.

Provenance :

- Collection particulière française
- Vente à Versailles, 23.06.1976
- Château de Plancoulaine (département de la Vienne)



33
Tapiserie fleurdelysée
Aux armes parlantes
de Louis XIII
 Tapiserie des Ateliers de la Marche (région d'Aubusson et Felletin) avant la création des Manufactures Royales XVII^e siècle, vers 1630
 H. 2,28 x L. 4,62 m
 H. 7ft 6 x W. 15ft 2
13 000/20 000 €

Cette rare tapiserie est très intéressante sur un plan historique.

Description :

Les armes de France et de Navarre, entourées des colliers de l'ordre de Saint Michel (ordre créé par Louis XI) et de l'ordre du Saint Esprit (ordre créé par Henri III) sont placées au centre, dans la partie supérieure de la tapiserie. Des fleurs de lys surmontées de la couronne royale fermée, insérées, de façon répétitive, entre des massues d'Hercule croisées, se détachent sur un fond bleu profond. Une bordure à fond clair, portant le monogramme du roi L encadre la tapiserie. Les massues d'Hercule sont l'emblème de Louis XIII, ses armes parlantes ; de même le porc-épic était l'emblème de Louis XII, la salamandre celui de François Ier et plus tard le soleil sera celui de Louis XIV.

Matériau et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie). Coloris vifs, mais quelques anciennes restaurations et bordure inférieure manquante ; sans doute diminuée en hauteur.

Provenance :

- Collection particulière, ancienne collection Georges Chevalier



34
La Reine Artémise
 Tapiserie de la Manufacture Royale d'Aubusson
 Marque de la ville : **AB** avec une fleur de lys dans le galon inférieur, replié
 XVII^e siècle, vers 1670-80
 H. 2,75 x L. 4,55 m
 H. 9ft x W. 14ft 11 1/2
8 000/12 000 €

Tapiserie faisant partie de la tenture des Femmes illustres de l'Antiquité qui comprenait six tapisseries :

La Reine Artémise, Porcia, Lucrece, Roxane, Julia, Cléopâtre
 Modèles attribués à Charles Poerson (1609-1667)

Iconographie :

Artémise, reine d'Halicarnasse, organisa pour son époux bien aimé, Mausole, de somptueuses funérailles et lui éleva un tombeau qui fut l'une des sept merveilles du monde, d'où l'origine du mot mausolée. Comme elle devait faire face à de grandes difficultés comme régente, son fils étant encore trop jeune pour devenir roi, elle se donnait du courage en buvant un breuvage fait d'une liqueur dans laquelle étaient mélangées les cendres de son mari ; c'est cette scène d'amour conjugal posthume qui est représentée sur la présente tapiserie.

Matériaux et état :

Tissée avec une chaîne en laine et une trame en laine, soie, avec un peu de métal précieux (le collier d'Artémise et un galon de la robe), la tapiserie a conservé de beaux coloris, mais présente des usures et accidents.

Provenance :

- Collection particulière française

Référence bibliographique :

Nicole de Reynies, 1996, dans catalogue de l'exposition *Lisses et délices, Chefs d'œuvre de la tapiserie de Henri IV à Louis XIV*, Château de Chambord, la présente tapiserie est reproduite p. 20



35

Marc-Antoine

Panneau de tapisserie
des ateliers de la Marche
(Aubusson).

Partie d'une plus grande
composition :

*Les Tributs de guerre offerts par
Antoine à Cléopâtre* de la tenture
de *l'Histoire de Cléopâtre*.

Modèle d'Isaac Moillon
(1614-1673)

XVII^e siècle, avant 1650.

H. 2,29 x L. 1,44 m

H. 7ft 6 x W. 4ft 9

900/1 200 €

Reyniès (2006, op. cit. p. 11 et 12) explique les raisons de l'attribution de cette tenture à Isaac Moillon, attribution qui n'avait pas été retenue en 2005 lors de la publication de la monographie du peintre par Reyniès et Lavessière en 2005.

Iconographie :

Après la mort de César, Antoine (-83 à -30 av. J.C) forme avec Lépide et Octave (futur empereur Auguste), le second triumvirat. Après la bataille de Philippi, le triumvirat vainqueur des assassins de César se partage l'empire romain. Antoine reçoit l'Orient. A Tarse, il fait la connaissance de Cléopâtre, reine d'Egypte. La passion les réunira jusqu'à la mort.

Tapisseries en rapport :

La tapisserie *Les Tributs de guerre offerts par Antoine à Cléopâtre* reproduite dans le catalogue de l'exposition de Nice (n° 3, p. 24 et 25) faisait partie des collections royales suédoises. Le palais Lascaris fit l'acquisition de la même pièce ultérieurement. Sur les deux pièces entières citées et sur une pièce passée en salle des ventes le 14 décembre 2003, le serviteur agenouillé sur le sol est blanc, tandis que sur le présent panneau il est noir.

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), le panneau est en bel état et a gardé des coloris frais. On notera les carnations des personnages qui ont conservé leur teinte d'origine ; le coloris jaune du drapé d'Antoine est également bien conservé.

Provenance :

- Collection particulière

Bibliographie

- Nicole de Reyniès, 2006, *Découverte d'une tenture française - L'Histoire de Cléopâtre*, catalogue de l'exposition, Nice, Palais Lascaris, 1.07 au 2.10.2006.

- Nicole de Reyniès et Sylvain Lavessière, *Isaac Moillon 1614 - 1673, Un peintre du roi à Aubusson - Monographie et catalogue* édités à l'occasion de l'exposition éponyme à Aubusson du 11.06 au 12.09.2005



36

Scènes de l'Histoire d'Achille

Tapisserie de la Manufacture
Royale d'Aubusson

Faisant partie de la tenture de
L'Histoire d'Achille

D'après Isaac Moillon (1614-1673),
peintre du roi Louis XIV

XVII^e siècle, vers 1670

H. 2,62 x L. 3,90 m

H. 8ft 7 x W. 12ft 10

4 500/7 000 €

Description et Iconographie :

Au centre de la composition, deux belles jeunes femmes captent notre attention. Elles portent des paniers et des couronnes de fleurs et nous donnent l'impression qu'elles vont célébrer une fête ou rendre hommage à un dieu ou à une déesse. Cependant, de part et d'autre de ces jeunes femmes, les abords doivent être décryptés : la scène se passe en extérieurs aux portes de Troie. L'artiste a choisi de regrouper plusieurs épisodes en un seul tableau. En retrait, à droite, la mort d'Achille : le héros blessé au talon, son point faible, par une flèche tirée par Paris, guidé par Apollon, est en train de tomber. A l'arrière-plan, à gauche, Polyxène, fille de Priam et fiancée d'Achille, est penchée sur le tombeau d'Achille sur lequel les grecs veulent la sacrifier. A l'arrière-plan, on aperçoit le cortège d'animaux qui seront sacrifiés en l'honneur du héros, alors qu'ils auraient dû l'être en l'honneur du jeune couple. Les fiançailles d'Achille et de Polyxène étaient en effet un piège dans lequel Achille est tombé et ses mannes réclament vengeance.

Notons que le regard du spectateur revient toujours vers le groupe des jeunes femmes qui illuminent de leur présence l'un des nombreux épisodes tragiques de la guerre de Troie. (Concernant l'iconographie, voir Nicole de Reyniès, op. cit, p. 178, avec d'intéressantes sources littéraires).

Tapisseries en rapport :

Les Hospices de Beaune possèdent une tapisserie identique, repr. dans Reyniès (op. cit. p. 179).

Matériaux et état :

La tapisserie est tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), elle est dans un bon état de conservation, mais la bordure est manquante.

Provenance :

- Vente à Paris, Auction Art - 24.04.13

Références bibliographiques :

- Nicole de Reyniès, Sylvain Lavessière, 2005, catalogue de l'exposition *Isaac Moillon, un peintre du Roi à Aubusson*, Musée Départemental de la Tapisserie, Aubusson (11 juin - 12 septembre 2005).



37

Armide devant

Godefroy de Bouillon

Tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson

Faisant partie

d'une tenture sur le thème de

La Jérusalem délivrée

Modèle du XVII^e siècle,

tissage du début du XVIII^e siècle

Probablement d'après Isaac

Moillon (1614-1673)

H. 2,45 x L. 3,70 m

H. 7ft 11 x W. 12ft 2

4 500/8 000 €

Iconographie

La Jérusalem délivrée est un poème épique du Tasse, poète italien du XVI^e siècle (1544-1595), paru à Ferrare en 1575. *La Jérusalem Délivrée* raconte la prise de Jérusalem en 1099 par Godefroy de Bouillon, au cours de la première croisade. Sur la présente tapisserie, nous voyons Armide agenouillée devant Godefroy de Bouillon (devenu le premier roi chrétien de Jérusalem). Elle demande à Godefroy de Bouillon de lui fournir une escorte de gardes pour la protéger de ses ennemis. C'est une belle princesse maure, mais c'est aussi une magicienne et elle ensorcèlera les chevaliers chrétiens. Il y aura aussi une histoire d'amour entre Armide et l'un des chevaliers chrétiens, Renaud.

Matériaux et état

Tissée en laine et soie : chaîne en laine, trame en laine et soie

Bon état, couleurs bien conservées, bordure manquante, restaurations d'entretien

Provenance :

- Marché de l'art parisien

Références bibliographiques :

- P. F. Bertrand, D. Chevalier, P. Chevalier, 1988, *Les Tapisseries d'Aubusson et de Felletin*, une tapisserie présentant la même scène est reproduite p. 51.

- M. Mathias - *Poésie, Roman et Tapisserie, XV^e siècle - XVIII^e siècle*, Catalogue d'exposition, Musée départemental de la Tapisserie, Aubusson, 24 juin - 7 octobre 1984, pp. 42-45.



38

La Tente de Darius dite aussi

Les Reines de Perse

aux pieds d'Alexandre

Tapisserie de la Manufacture

Royale d'Aubusson

Faisant partie de la tenture de

L'Histoire d'Alexandre

D'après un modèle du dernier

tiers du XVII^e siècle de Charles

Lebrun (1619-1690)

Signée dans le galon inférieur

MRDAVBUSSON JS

PRADEAU pour

MANUFACTURE ROYALE

D'AUBUSSON et sans doute

Jacques PRADEAU

Premier quart du XVIII^e siècle

H. 2,89 x L. 4,12 m

H. 9ft 5 1/2 x W. 13ft 6 1/2

6 000/10 000 €

La Tente de Darius, de *L'Histoire d'Alexandre*, est l'un des modèles les plus populaires des ateliers d'Aubusson à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle. Cet exemplaire du premier quart du XVIII^e siècle a conservé de beaux coloris vifs. L'utilisation du rouge rend la scène plus plaisante, par rapport à des tissages de la fin du XVIII^e siècle aux tons sourds et sans rouges. La composition s'inscrit dans une bordure vieil or à l'imitation d'un cadre.

Iconographie :

La scène est décrite dans Quinte Curce, *Histoire d'Alexandre*, traduite en Français en 1655. Après la bataille d'Issos, Alexandre se rend dans le camp de Darius que celui-ci a abandonné. Les reines de Perse s'inclinent devant Ephestion, le favori d'Alexandre, qu'elles avaient pris pour le conquérant. La mère de Darius se jeta aux pieds d'Alexandre pour demander pardon de sa méprise. Le vainqueur fut clément.

Origine du modèle :

Le tableau de Charles Le Brun qu'il peignit à Versailles (paraît-il en présence du roi) est conservé au Château de Versailles. Cette scène fut d'abord tissée à la Manufacture Royale des Gobelins, à partir de 1664, avec la devise *Il est d'un roi de se vaincre soi-même*. A travers *L'Histoire d'Alexandre*, c'est Louis XIV qui était glorifié, tel un nouvel Alexandre. Colbert fit parvenir aux tapissiers d'Aubusson des copies des cartons de *L'Histoire d'Alexandre*. Ces modèles étaient des versions simplifiées des tableaux de Le Brun (Bertrand, Chevalier, 1988, p. 71)

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), bon état général, couleurs vives, quelques usures dans les tons bruns.

Provenance :

- Vente à Montauroux 16.11.2012

Références bibliographiques :

- *La Tenture de l'Histoire d'Alexandre* par Jean Vittet et divers auteurs, catalogue de l'exposition Alexandre et Louis XIV, tissages de gloire (Paris, Galerie des Gobelins septembre 2008 - mars 2009).

- P.F. Bertrand, D. Chevalier, P. Chevalier, 1988, *Les Tapisseries d'Aubusson et Felletin*

Deux tapisseries de la Manufacture royale d'Aubusson

La seconde tenture chinoise, dite aussi Fêtes Chinoises,

Le Thé et la Foire Chinoise,

XVIII^e siècle, vers 1760-1770

Les deux tapisseries sont vendues séparément

Origine des modèles :

Ces tapisseries font partie d'un célèbre ensemble intitulé : *la Tenture chinoise, dite Seconde tenture chinoise* d'après les peintres François Boucher (1703-1770) et Jean-Joseph Dumons (1687-1779).

Le thème de l'Extrême-Orient était en vogue depuis près d'un siècle dans le domaine des arts décoratifs européens. A la fin du XVII^e siècle, les peintres Jean Baptiste Belin de Fontenay, Jean Baptiste Monnoyer et Guy Vernansal fournissent à la Manufacture royale de Beauvais les cartons d'une première tenture chinoise appelée *L'Histoire de l'empereur de Chine*, également appelée plus tard *Première Tenture chinoise*.

Une seconde tenture chinoise fut conçue pour la Manufacture royale de Beauvais des années plus tard, en 1734, par François Boucher. Les beaux *modelli* de Boucher (huiles sur toile) qui se trouvent aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de Besançon (France) ont été adaptés pour la tapisserie par le peintre Dumons qui a réalisé les cartons, c'est-à-dire les modèles à grandeur d'exécution. Une vingtaine d'années plus tard, Dumons a également produit, pour la Manufacture royale d'Aubusson, des cartons adaptés ou inspirés de l'œuvre de Boucher. Aux modèles de Beauvais furent ajoutés le *Thé* et des entrefenêtres.

Les deux tapisseries présentées dans la vente sont un merveilleux exemple du goût persistant pour l'exotisme extrême-oriental dans le dernier tiers du XVIII^e siècle en France et en Europe. Dans cette tenture l'évocation de l'Orient est joyeuse et sensuelle.

Les deux tapisseries n'ont pas été tissées en même temps ; si l'origine des modèles et la ville de production sont les mêmes, l'atelier à Aubusson n'est peut-être pas le même. La plus grande partie des tapisseries de la *Seconde tenture chinoise* fut tissée dans les ateliers de la famille Picon.

Bertrand, dans l'ouvrage de 2013 (op. cit), afin d'établir un corpus des tapisseries d'Aubusson, répertorie les tapisseries connues de la tenture chinoise qui eut un grand succès dans sa version aubussonnaise.



39

Le Thé

H. 2,93 x L. 4,58 m

H. 9ft 7 1/2 x W. 15ft 1/2

15 000/25 000 €

Le Thé ne faisait pas partie de la tenture tissée à Beauvais d'après les modèles de Boucher ; Dumons s'est inspiré de Boucher en ajoutant ce beau sujet qui fut tissé en différentes largeurs et finesses, avec ou sans bordure. La bordure qui encadre la tapisserie est celle qui avait été commandée à Dumons par Picon (Bertrand, 2013, p. 95). Elle est à l'imitation d'un cadre en bois doré, ciselé de feuilles d'acanthé et rehaussé de cabochons de pierres rouges comme le rubis et bleues comme le saphir.

Tapisseries en rapport :

Parmi plusieurs versions du *Thé* existantes, citons en particulier :

- Le Bayerische Museum à Munich possède la même tapisserie avec la même bordure, plus large, 2,86 m x 5,00 m (Bertrand 2013, pp. 92 à 113, fig. 92).
- La collection H. Helffer possède une grande tapisserie du *Thé* (H. 2,47 x L. 6,68 m), présentant des armes comtales (Bertrand 2013, p. 100, fig. 43).
- Le Musée du Louvre conserve une tapisserie du *Thé* similaire (OAR 19), plus large et moins haute (H. 2,33 x L. 5,16 m) et sans bordure (Pazzis-Chevalier, 1999, catalogue exposition Rio, p. 64 et Bertrand 2013, fig. 64).

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie : chaîne en laine (5 fils de chaîne au cm), trame en laine et soie. Bon état.

Provenance :

- Collection particulière, Etats-Unis
- Galerie Chevalier
- Vente Picard, Drouot, novembre 1995



40

La Foire Chinoise

H. 2,62 x L. 2,06 m

H. 8ft 7 x W. 6ft 9

15 000/20 000 €

Différente du *Thé* par sa taille, son absence de bordure et sa finesse, elle en a le charme et l'originalité. Charme qui avait séduit la grande et talentueuse créatrice de mode, Elsa Schiaparelli (1890-1973) puisque plusieurs tapisseries de *La Seconde tenture chinoise* ornaient son appartement dont la présente tapisserie.

Tapisseries en rapport :

- Tapisseries *La Foire* similaires mais de dimensions différentes dans Bertrand 2013, p. 103, fig. 78 et p. 105, fig. 84

Matériau et état :

Tissée en laine et soie : chaîne en laine (6 à 7 fils de chaîne au cm), trame en laine, et soie.

Bon état, coloris bien conservés. Probablement tissée d'origine sans bordure afin d'être placée dans un cadre de boiserie.

Provenance :

- Collection particulière
- Vente Christie's Paris, 23 janvier 2014
- Ancienne collection Elsa Schiaparelli

Références Bibliographiques pour les deux tapisseries :

- Pascal-François Bertrand, 2013, *Aubusson, tapisseries des Lumières, splendeurs de la Manufacture Royale, fournisseur de l'Europe au XVIII^e siècle*, ouvrage publié à l'occasion de l'exposition de même titre tenue à Aubusson du 15 juin au 31 octobre 2013.

- *La Tapisserie européenne dans les musées français, du XVI^e au XVIII^e siècle*, 1999, Exposition tenue à Rio, du 24 juin au 15 août 1999. Catalogue par N.de Pazzis-Chevalier et autres contributeurs. Le Thé du Musée du Louvre (OAR 19), pp. 64 et 65.

- P.F. Bertrand, D. Chevalier, P. Chevalier 1988, *Les Tapisseries d'Aubusson et de Felletin*, pp. 112 à 118





41

**Le Sacrifice d'Isaac
Isaac bénit Jacob en croyant
qu'il s'agit d'Esau**

H. 1,12 x L. 1,21 m
H. 3ft 8 x W. 3ft 11 1/2

H. 1,31 x L. 1,21 m
H. 4ft 3 1/2 x W. 3ft 11 1/2

2 000/3 000 €

Paire de tapisseries au point (travail à l'aiguille)
France, début du XVIII^e siècle.

Iconographie :

Il s'agit de deux scènes bibliques très connues : le jeune Isaac a échappé à la mort car un ange a arrêté la main d'Abraham qui allait obéir à Dieu et sacrifier son fils unique. Bien des années plus tard Isaac devenu vieux et aveugle va bénir Jacob en croyant qu'il s'agit d'Esau.

Matériaux et état :

Brodées en laine et soie sur canevas
Bon état de conservation, couleurs très fraîches ; il s'agit peut-être d'une plus grande pièce séparée en deux parties.

Provenance :

- Marché de l'Art, Paris



42

**Paire d'Entre-fenêtres à
décor de pivoines**

Paire de tapisseries
d'Aubusson,
XIX^e siècle, époque Napoléon III,
vers 1860

Probablement tissées dans la
manufacture des
Sallandrouze de La Mornaix,
d'après un modèle d'Amédée
Coudet (1797 - 1864)

H. 3,10 x L. 0,95 m
H. 10ft 2 x W. 3ft 1 (chaque)

4 500/7 000 €

Matériaux et état :

Chaîne en coton (8 fils de chaîne au cm), trame en laine, soie et fils de métal précieux.
Bon état, couleurs vives.

Provenance :

- Marché de l'Art, Paris

Référence bibliographique :

- *Sallandrouze de la Mornaix, histoire d'une manufacture d'exception*, catalogue de l'exposition tenue à Aubusson, à la Cité internationale de la tapisserie, du 3 juillet au 19 septembre 2021, sous la direction éditoriale de Jean-François Luneau.

43

Tapisserie fleurdelysée aux Armes de France

Manufacture Royale d'Aubusson

XVIII^e siècle, époque Louis XV

H. 2,88 x L. 4,59 m

H. 9ft 5 x W. 15ft1

14 000/20 000 €

Description :

Sur un fond bleu marine intense orné de fleurs de lys vieil or disposées de façon répétitive, se détachent les armes de France (fleurs de lys or sur fond azur) soutenues par deux anges. Les armes de France sont entourées des colliers de l'ordre de Saint Michel (ordre fondé par le roi Louis XI) et de l'ordre du Saint Esprit (ordre fondé par Henri III). La tapisserie est encadrée par une superbe bordure à fond or et brun décorée des attributs royaux. Dans les coins supérieurs des vaisseaux sous voiles. Dans les angles inférieurs, le chiffre du roi : deux L pour Louis. On retrouve ce chiffre au centre des bordures latérales dans un caractère différent. L'époque Louis XV pour cette pièce a été retenue en raison de la forme auriculée et asymétrique du support des armes de France. Cette tapisserie provient certainement d'un parlement de province, peut-être d'une ville portuaire.

Références :

Jean Feray, *Les Tapisseries décorées d'armoiries dans Tapisseries françaises du XVII^e siècle*, Dossier de l'Art, septembre 1996, p. 58 à 63 :

« Comme on le voit sur plusieurs représentations de « lit de justice », séance solennelle du parlement auquel assiste le roi, les salles des cours de justice étaient généralement tendues de tapisseries fleurdelysées dont certaines pouvaient avoir des emblèmes particuliers à chaque région mais qui toutes portaient les armes de France. Généralement détruites à la Révolution comme signe d'un régime honni, certaines de ces pièces ont subsisté comme celles du parlement de Normandie à Rouen ou celle, un peu différente des Etats de Bretagne à Nantes ».

Matériaux et état :

Tissée en laine et soie (chaîne en laine et trame en laine et soie).

Bon état, couleurs vives, légèrement diminuée en largeur.

Exposition :

- *La Tapisserie Européenne dans les Musées Français*, Musée Historique National de Rio de Janeiro, pp. 62-63, 24 juin - 15 août 1999, reproduite au catalogue p. 62. Notice par Nicole de Pazzis-Chevalier.

Provenance :

- Collection particulière française, Château de l'Ouest de la France.



*« Le tapis, c'est l'âme de l'appartement. C'est du tapis que doivent être déduites
non seulement les couleurs, mais aussi les formes de tous les objets qui reposent dessus. »*

Edgar Allan Poe

Philosophie de l'ameublement, 1840
(traduction de Charles Beaudelaire en 1864)



44

Tapis tissé à Aubusson

Médailon central à décor floral sur fond clair entouré de six guirlandes de fleurs
 Champ parsemé de fleurettes avec dans chaque coin des bouquets fleuris sur fond grenat
 Tapis entouré d'une belle bordure constituée de guirlandes de fleurs sur fond rose
 Epoque Restauration, vers 1820-1830
 5,92 x 5,74 m - 19ft 5 x 18ft 10
 Bon état général

8 000/12 000 €



45

Tapis tissé à Aubusson, France

Une rosace centrale vieux rose entourée d'une couronne de fleurs se détache sur le champ ivoire orné de carquois et de vases fleuris, cerné de cette même guirlande de fleurs, le tout se détachant sur un contre fond rose saumon où se prolonge la guirlande, agrémentée de rinceaux de feuilles d'acanthé et de vases de fleurs en écoinçons.
 Une bordure beige à l'imitation d'un cadre termine cette composition.

Chaîne et trame en laine

XVIII^e siècle, vers 1775, transition Louis XV - Louis XVI

5,80 x 4,65 m - 19ft x 15ft 3

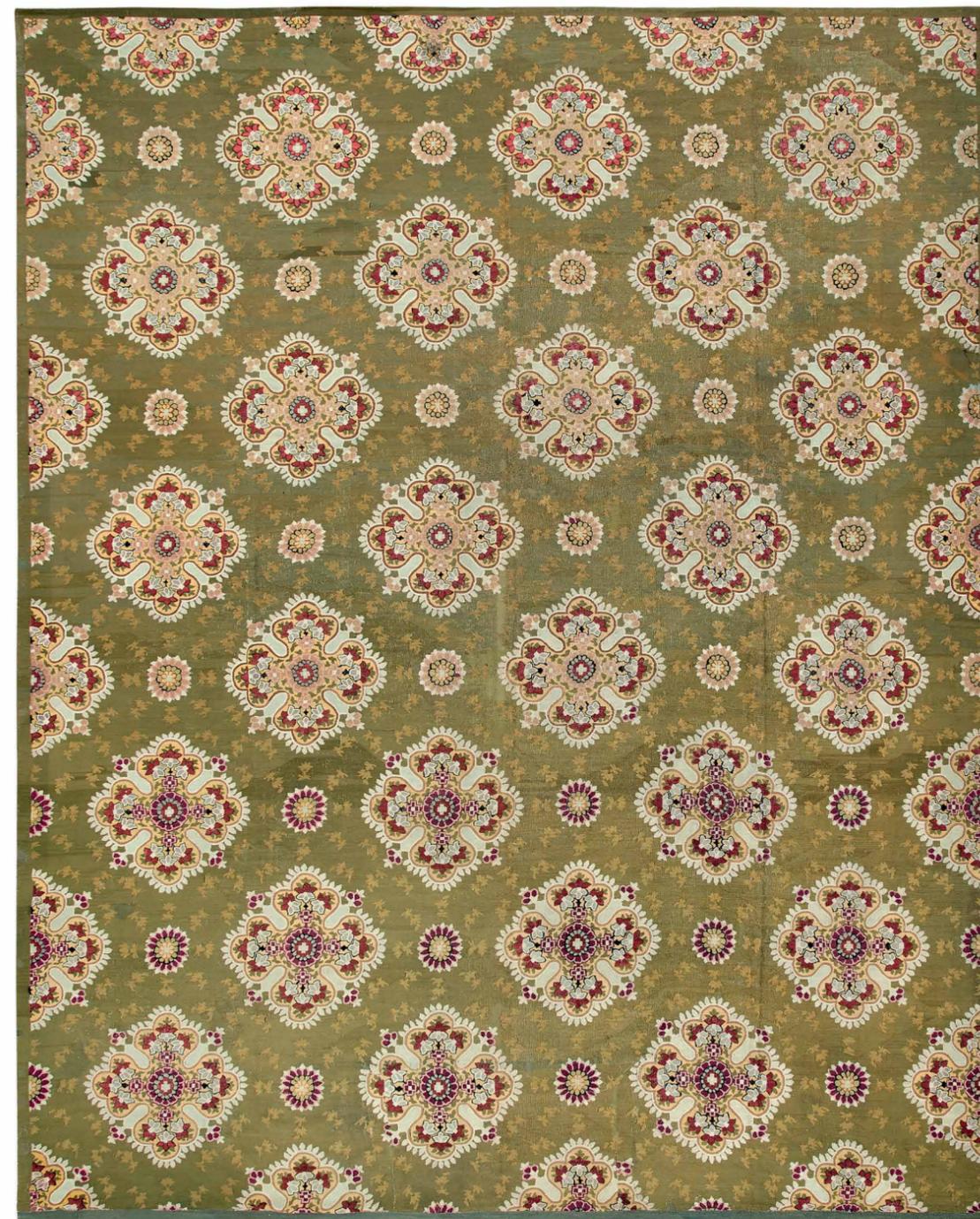
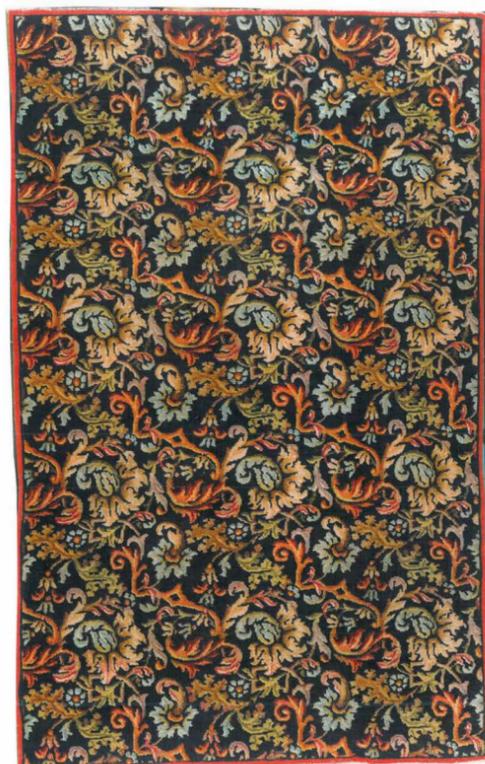
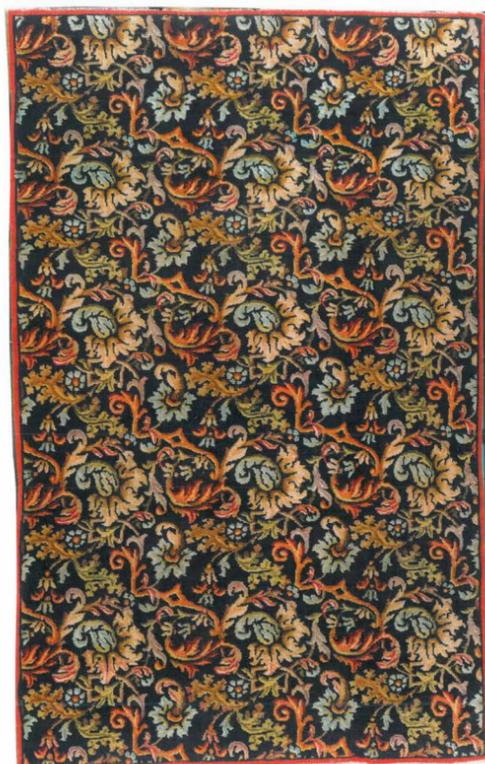
Bon état, quelques restaurations d'entretien et retissage XIX^e siècle. (à cause d'une cheminée)

10 000/15 000 €



46
Garniture de siège (tabouret)
au point de la savonnerie époque empire
 La garniture est ornée d'un losange central à décor d'un bouquet de roses sur fond jaune, placé sur un fond lie-de-vin orné de palmettes dans les angles. Ce décor central est encadré de bandes à fond jaune orné de fines tiges de laurier ; ces bandes seront rabattues sur les côtés du siège.
 Chaîne laine, trame en lin, velours en laine
 Epoque Empire
 0,72 x 0,67 m - 2ft 4 x 2ft 2
 Bon état
2 000/3 000 €

47
Paire de tapis point noué
 Travail anglais, probablement Axminster
 Décor floral constitué de rinceaux fleuris sur fond marron foncé
 Seconde moitié du XIXe siècle
 Tapis noués à la main en laine sur chaîne en coton et trame en chanvre
 3,12 x 1,99 m - 10ft3 x 6ft7
 3,12 x 1,94 m - 10ft3 x 6ft5
 Des usures
2 000/3 000 € la paire



48
Tapis tissé à Aubusson
 Le champ est orné de médaillons en forme de losanges placés de façon régulière et répétitive sur un fond vert. Entre les médaillons lie de vin et crème sont placées de petites rosaces de mêmes tons et de petites fleurs stylisées d'un vert plus clair.
 Epoque Charles X-Louis Philippe
 4,90 x 4,00 m
 Assez bon état, quelques usures et bordure manquante
1 800/2 200 €

49
Tapis au point
de la savonnerie Aubusson
ou Tournai
Modèle attribué à Louis
de La Haymade de Saint Ange
(1780-1860)
Époque Empire, vers 1811
6,48 x 3,94 m
21ft 2 x 12ft 11
60 000/80 000 €

Fleuriot de Langle, en 1954 dans *Connaissance des Arts*, compare l'art de Saint Ange à celui d'un jardinier décorateur (nous dirions aujourd'hui un paysagiste). Lorsque nous regardons ce grand tapis, c'est effectivement à un jardin bien dessiné que nous pensons. Au centre, un massif de fleurs sur une pelouse ronde, encadrée de part et d'autre de trois petits massifs carrés bien délimités par des feuilles de laurier. Une plate-bande entoure le tapis d'un motif de grecques que l'on pourrait imaginer en buis.

Pour revenir à un vocabulaire plus adapté aux arts décoratifs, il semble que ce grand tapis ait été destiné à un salon de musique dans lequel avaient lieu des concerts, selon la mode de l'époque. La rosace centrale ornée d'une coupe de fruits et fleurs est entourée d'une guirlande de roses et de marguerites nouée de rubans bleus. Elle se détache sur un cercle à fond vert qui se divise en huit compartiments de forme trapézoïdale délimités par d'autres motifs de guirlandes. Chaque compartiment renferme un instrument de musique : lyre, trompes, cornemuses, triangle et un tambourin à motif de raisin posé sur le thyrses de Bacchus rappelant que la musique est divine et que son origine remonte à fort loin. Ce cercle s'inscrit dans un rectangle orné aux quatre coins de motifs de feuilles d'acanthé et de petites rosaces vieil or. Les trois « parterres » qui encadrent de chaque côté la partie centrale présentent chacun en leur centre un motif floral inscrit dans un octogone à fond blanc, lui-même posé sur un contre fond vert orné de palmettes aux quatre coins.

L'ensemble de la composition dont on notera la belle harmonie des coloris, est très gracieuse et légère pour un tapis d'époque Empire ; elle est rendue plus sévère et plus dans le style de l'époque par l'élégante bordure de couleur bronze à motifs de grecques, évoquée précédemment.

On remarquera dans ce tapis le goût de Saint-Ange pour de la symétrie ; il était architecte de formation, élève de Percier et Fontaine. Il fut nommé dessinateur du Mobilier Impérial en 1810, sa production fut abondante et il continua à créer des modèles de tapis jusqu'au règne de Louis Philippe. Il fournit des modèles aux ateliers de la Savonnerie à Paris, à ceux d'Aubusson et de la Manufacture Piat Lefebvre de Tournai (ville gouvernée par la France de 1794 à 1814).

Ce tapis a pu être noué à Aubusson ou chez Piat Lefebvre à Tournai.

Le tapis a été présenté à l'exposition *Tapis d'Empire, maquettes de la Collection Marmottan* (Bibliothèque Marmottan, Boulogne, 23 octobre 2003 - 31 janvier 2004, il est reproduit p. 84 du catalogue)

Provenance :

- Collection privée française





50
Fragment de tapis au point, Angleterre? vers 1860
 Décor floral en caissons sur fond vert et crème
 Fabrication en carrés de canevas
 2,95 x 1,90 m - 9ft 6 x 6ft 2
 Bon état
300/500 €



51
Fragment de tapis au point, Angleterre ? vers 1860
 Décor floral en caissons sur fond vert et crème
 Fabrication en carrés de canevas
 2,00 x 1,90 m - 6ft 5 x 6ft 2
 Bon état
100/200€



53
Kilim tissé dans la Plaine de Bessarabie
 Le fond brun du kilim est orné de quatre importants et très décoratifs bouquets de roses rose et parme, encadré d'une belle et élégante bordure à guirlande de roses.
 Chaîne et trame en laine
 XIX^e siècle
 3,90 x 1,45 m - 12ft 9 ½ x 4ft 9
 Bon état, quelques usures
300/400 €



54
Tissé en Bessarabie, région actuellement partagée entre la Moldavie et l'Ukraine
 Le champ du tapis est à décor d'un jeté de fleurs sur fond jaune ; il est entouré d'une bordure à fond gris orné d'une rangée de fleurs éclatées.
 Vers 1900
 Chaîne et trame en laine
 2,95 x 1,73 m - 9ft8 x 5ft8
 Très bon état, tapis doublé.
2 000/4 000 €

55
Tapis au point d'époque Napoléon III, vers 1860
 Sur un fond rose-violet se détachent deux médaillons à fond noir ornés d'un bouquet de fleurs et ceints d'une couronne évoquant la vannerie. Le champ du tapis est entouré d'une bordure noire encadrée de deux minces contre-bordures beige.
 2,22 x 1,21 m - 7ft 2 x 3ft 9
 Travail Français
 Bon état, quelques restaurations
200/300 €





56
Tapis espagnol au point bouclé,
probablement noué à Alpujarra, province de Grenade

Sur un fond rouge se détachent des rinceaux de vigne stylisés ; le premier noir, blanc et gris sert de bordure et entoure un autre rinceau plus petit gris et blanc.

Au centre un rectangle est orné de quatre vases d'où jaillissent des plantes stylisées.

Chaque vase est entouré de deux petits chiens.

Faut-il voir dans ce décor des symboles de fertilité et de fidélité ?

Le rapport des couleurs est très harmonieux.

Le tapis présente une frange sur les quatre côtés ; d'après Ian Bennett (op. cit.), cela signifie que le tapis était destiné à servir de couverture de lit (d'où peut-être les symboles cités plus haut).

Début du XIX^e siècle

2,20 x 1,80 m - 7ft 2 x 5ft 9

Bon état

400/600 €

Référence bibliographique :

Bennett, I - *Rugs and Carpets of the World* - 1978 - pp. 268-69



57
Tapis français probablement
d'après un modèle de Paule Leleu (1906-1987)

Noué à la main en laine

Vers 1940-1950

2,50 x 3,50 m - 8ft 3 x 11ft 6

Bon état de conservation

600/800 €

Provenance :

- Collection particulière française

Références bibliographiques :

Le XX^e siècle au tapis, Aspects du tapis en France, de l'Art nouveau à l'Art contemporain, Exposition à Aubusson (du 12/07 au 15/09/91) et au Centre Culturel de Boulogne Billancourt (du 2/10 au 14/12/91)



58
Tapis tissé probablement
à Aubusson

Champ du tapis à décor floral stylisé sur fond violet

Milieu du XX^e siècle

5,40 x 2,72 m - 17ft9 x 8ft11

Petit accident à une extrémité

2 000/3 000 €



59
Tapis de prière de l'Est du Caucase,
dans la région de Daghestan

Intéressant tapis de prière dont le champ ivoire est orné d'une multitude de motifs décoratifs stylisés : petites fleurs, tangas, bijoux et autres motifs géométriques inscrits dans un treillis, surmonté d'un mihrab, orné en son centre d'un « peigne », instrument indispensable au tissage, dont le contour est orné d'une suite de petites fleurs multicolores et encadré de deux mains. Il est encadré d'une large bordure, à double « S » stylisés polychromes, inscrite entre deux contre-bordures bleu marine à guirlande géométrique multicolore.

Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine

Vers 1880

1,20 x 1,00 m - 3ft11 x 3ft3

Anciennes restaurations et lacunes aux extrémités.

400/600 €

60

Tapis du Caucase Chirvan

Champ à décor de rosaces et de guirlandes fleuries sur fond jaune, la bordure principale est ornée de motifs géométriques en « verres à vin et feuilles dentelées » bleu jaune et rouge sur fond blanc. Vers 1880

Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine

1,20 x 0,92 m - 3ft11 x 3ft

Usures, anciennes restaurations et manque deux galons d'encadrement aux extrémités

300/400 €



61

61

Tapis du Caucase Chirvan

Champ constitué de multiples caissons à décor floral stylisé sur fond jaune. Bordure principale constituée de guirlandes fleuries stylisées sur fond clair et encadrée par deux frises à décor de bâtons inclinés. Vers 1880

1,40 x 0,97 m - 4ft 7 x 3ft 2

Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame laine
 Usures et anciennes restaurations, petits manques aux extrémités

300/500 €

62

Tapis Derbent du Nord-Est du Caucase,
dans la région du Daghestan

Original tapis dont le champ rouge est orné d'une succession de médaillons crénelés, rehaussés du motif de « fer de lance », et séparés les uns des autres par de petites fleurs stylisées. Il est cerné d'une large bordure à succession de cartouches bleus, rouges, jaunes agrémentés d'un motif géométrique et encadré par deux petites contre bordures à fer de lance.

Vers 1900

Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine

1,70 x 1,06 m - 5ft7 x 3ft5 1/2

Bon état de conservation

600/800 €



62



63

63
Tapis de l'Est du Caucase, Chirvan

Champ constitué de trois médaillons en losange crénelés, terminés par deux pendentifs, sur fond bleu foncé parsemé de huit rosaces et de petites fleurettes. Bordure principale constituée de motifs géométriques bleus, blancs et rouges, sur fond blanc et de part et d'autre, deux frises à décor de petites rosaces sur fond bleu marine. Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine
Vers 1900
3,18 x 1,58 m - 10ft5 x 5ft2
Bon état général
1 800/2 500 €

64
Tapis du Caucase Kasim-Ouchak, probablement de la région de Karabagh

Sur les parties supérieures et inférieures, on retrouve les représentations stylisées typiques de l'ancienne composition à dragon. De couleurs claires, traversées par des motifs dentelés, elles ont une forme en Y caractéristique. Les deux côtés pénètrent dans les angles du motif central et renferment des palmettes géométriques. Des motifs cruciformes polychromes et des gülhs couvrent le champ et le médaillon. La bordure principale blanche est ornée des rosettes reliées par une double tige. Le décor est semblable aux étoffes de soie brodées et aux tapis à dragons du XVII^e et XVIII^e siècles. La rosette s'est transformée en grande fleur blanche à quatre pétales, dont le centre est occupé par un losange et un diamant à crochets. La fleur est insérée dans un grand motif en croix rouge qui occupe la partie centrale du champ. Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine
Vers 1900
2,43 x 1,28 m - 8ft x 4ft 2 ½
Bel état de conservation
600/800 €



64



65

65
Tapis Talisch de l'Ouest du Caucase, entre la mer Caspienne et l'Iran

Exceptionnel tapis caucasien, dont le dépouillement accentue la force des formes et des couleurs. L'étroit champ uni bleu marine sur un fond jaune est cernée d'une large bordure ivoire à rosettes multicolores entrecoupées de motifs géométriques disposés en forme de médaillons. Cette bordure est cernée d'une étroite contre bordure sur fond rouge à décor de petits médaillons multicolores.
Vers 1880
2,08 x 1,06 m - 6ft10 x 3ft5 ½
Bon état de conservation
600/1 000 €

66
Tapis Kazak Adler dit « Chelaberd » de l'Ouest du Caucase

Champ constitué de trois grands médaillons. Le décor caractéristique des Kazak Adler est l'aigle héraldique aux ailes déployées qui se retrouve généralement trois fois sur le champ rouge. La bordure principale est ivoire à motifs de fleurs étoilées.
Vers 1900
Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine
2,43 x 1,27 m - 8ft x 4ft2
Bon état
600/800 €



66



67
Tapis Soumak Sud-Est du Caucase
 Le champ du tapis est constitué de multiples médaillons pour la plupart octogonaux sur fond bleu marine et beige, séparés par des bandes décorées de petites fleurs
 Vers 1900
 3,60 x 3,05 m - 11ft10 x 10ft
 Tissé en laine sur chaîne et trame en laine
 Usures et anciennes restaurations, les différences de couleurs sont d'origine et proviennent des bains de teintures.
500/800 €



68
Tapis Talisch de l'Ouest du Caucase, entre la mer Caspienne et l'Iran
 Champ constitué de botchs stylisés et de fleurettes sur fond bleu marine
 Bordure principale à décor de grandes rosaces polychromes sur fond crème, entourée de part et d'autre de deux frises
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine
 Vers 1900
 2,70 x 1,25 m - 8ft10 x 4ft1
 Bon état
400/600 €



69
Tapis du Caucase, Chirvan
 Champ du tapis constitué de six médaillons à crochets sur fond rouge et bleu.
 Bordure principale à décor de rosaces sur fond clair, encadrée de deux frises.
 Tapis noué à la main sur chaîne et trame en laine.
 Fin XIX^e, début XX^e siècle
 3,02 x 1,24 m - 9ft11 x 4ft1
 Légère usure et anciennes restaurations (visibles sur l'envers)
400/600 €



70
Kilim tissé dans la région de l'Azerbaïdjan (au nord de la Perse et au sud du Caucase)
 Décor à bandes rouges, roses et blanches.
 Chaîne et trame en laine, terminé par des franges nattées.
 Vers 1920
 Bon état
 3,20 x 1,33 m - 10ft 6 x 4ft 4
150/300 €

71
Tapis de la région de Karabagh, au Sud du Caucase, dans la ville de Shusha
 Le fond rouge framboise est orné d'un décor répétitif hémati très stylisé qui couvre tout le champ dans des tonalités d'ivoire, jaune et bleu roi.
 Le fond est encadré d'une importante bordure bleu roi à guirlande de fleurs, inscrite entre deux fines contre bordures jaunes.
 Ce tapis est un très bel exemple de tapis noué dans la ville de Shusha dans la région de Karabagh, ville fortifiée bâtie par un Khan à la fin du XVIII^e siècle.
 La date inscrite « 1811 » est erronée, car elle est combinée avec une inscription russe.
 Or les russes ne s'installèrent à Shusha que vers la fin du XIX^e siècle.
 La date de 1877 semble plus probable.
 Ce tapis devait être destiné à un client russe qui en avait passé commande, et le tisserand a probablement mal interprété le carton.
 Tapis en laine sur chaîne et trame en laine
 Dernier tiers du XIX^e siècle
 5,85 x 2,53 m - 19ft2 x 8ft4
 Bon état de conservation, coloris vifs, quelques usures
3 000/4 000 €





72

Tapis de selle du Turkménistan

Le fond rouge est parsemé d'une succession de petits gúlhs rouges et ivoire. Une bordure rouge à succession de petits motifs géométriques est encadrée de deux petites contre bordures ivoire. Le tapis se termine par une succession de rangées de pompons.

Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine
Début du XX^e siècle.

1,09 x 0,72 m - 3ft 7 x 2ft 4½

Bon état

200/300 €

73

**Tapis du Turkménistan occidental
« Tékké-Boukhara »**

Ce tapis est un exemple caractéristique des tapis Tekké Boukhara

Le tapis est orné d'une succession de cinq rangées verticales de gulh sur fond rouge.

La bordure principale est à succession d'octogones polychromes qui encadrent la composition.

Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine

Début du XX^e siècle

2,00 x 1,74 m - 6ft6 x 5ft8

Bon état

600/800 €



74

**Tapis Chodor
du Turkménistan occidental**

Champ du tapis constitué de multiples losanges sur fond grenat

Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton

Vers 1920

3,60 x 2,30 m - 11ft 10 x 7ft 6 ½

Usures et manques aux extrémités

600/800 €



75

Rare tapis Agra, Nord-est de l'Inde

Champ à décor floral inspiré du décor Persan « hérati » sur fond grenat

Bordure principale à décor de rosaces sur fond vert clair

Tapis en laine sur chaîne et trame en coton

Fin du XIX^e siècle, vers 1880

5,28 x 4,36 m - 17ft 4 x 14ft 4

Bon état, belles couleurs

20 000/30 000 €



76
Tapis Senneh du Centre de la Perse,
 dans la région du Kurdistan

Champ à décor de bouquets fleuris de type « hérati » sur fond noir
 Bordure principale constituée de motifs géométriques sur fond clair
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Fin du XIX^e siècle
 1,80 x 1,24 m - 5ft11 x 4ft1
400/600 €



77
Tapis Senneh du Nord-Ouest de la Perse,
 dans la région du Kurdistan

Grand médaillon central à décor floral sur fond crème terminé par deux pendentifs sur fond bleu marine, les alentours présentent le même décor.
 Tapis entouré d'une belle bordure principale constituée de médaillons sur fond rouge.
 Fin du XIX^e siècle
 2,00 x 1,40 m - 6ft6 ½ x 4ft7
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne soie multicolore et trame en coton
 Bon état
800/1 200 €



78
Tapis de selle Senneh du Nord-Ouest de la Perse,
 région de Kurdistan

Champ unicolore bleu marine avec son encoche pour la selle, alentours à décor de type hérati sur fond jaune.
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Fin du XIX^e siècle
 1,10 x 1,01 m - 3ft 7½ x 3ft 3½
 Bon état de Conservation
400/600 €



79
Tapis Persan à décor « Zilli Sultan »

Le décor Zilli sultan est constitué par deux oiseaux perchés de part et d'autre d'un vase fleuri, sur fond crème, entouré d'une bordure principale et de deux frises à décor fer de lance. Ce décor datant de la deuxième moitié du XIX^e siècle provient du Prince Maksud Mirza, grand amateur d'art.
 Vers 1930-1940
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 1,98 x 1,35 m - 6ft 6 x 4ft 5
 Bon état
300/400 €



80
Très beau tapis Kirman Laver ou Raver du Sud-Est de la Perse

Champ à décor floral constitué de médaillons en losanges sur fond clair, parsemé de fleurettes.
 Bordure principale à décor de rosaces et de rinceaux fleuris sur fond clair, encadrée de part et d'autre par trois frises.
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Vers 1900
 4,67 x 4,41 m - 15ft 3 x 14ft 46
 Bon état, tapis diminué, quelques usures
6 000/8 000 €



81
Tapis Ispahan du centre de la Perse
 Champ à décor de rinceaux fleuris sur fond ivoire
 Bordure principale constituée de rosaces et de guirlandes fleuries
 Tapis noué à la main en laine et soie sur chaîne et trame en laine
 Milieu du XX^e siècle
 2,00 x 1,30 m - 6ft6 ½ x 4ft3
 Bon état de conservation
500/700 €



82
Tapis Ispahan du centre de la Perse
 Médaillon central sur un champ à décor de rinceaux fleuris sur fond ivoire.
 Bordure principale constituée de rosaces et de rinceaux fleuris sur fond rouge, encadrée de part et d'autre de deux frises
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Vers 1920
 1,93 x 1,48 m - 6ft4 x 4ft10
 Bon état
400/500 €



83
Tapis Tabriz en soie du Nord-Ouest de la Perse
 Médaillon central entouré d'une couronne ovalisée sur fond bleu et de quatre écoinçons à décor floral sur fond beige rosé.
 Bordure principale constituée de rosaces et de guirlandes fleuries sur fond bleu
 Tapis noué à la main en soie sur chaîne et trame en soie
 Vers 1880
 1,98 x 1,35 m - 6ft 6 x 4ft 5
 Faiblesse à une extrémité - Cassures de trame
500/800 €



84
Très harmonieux tapis Tabriz du Nord-Ouest de la Perse
 Médaillon central polylobé sur fond clair, champ du tapis à décor de volutes et de rinceaux fleuris sur fond cramoisi, écoinçons constitués de rinceaux et de guirlandes fleuries sur fond bleu
 Début du XX^e siècle
 4,84 x 3,58 m - 15ft 11 x 11ft 9
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Bon état général
3 000/4 000 €



85
Tapis Persan Mahal-Mouchkabad de la région d'Arak, centre de l'Iran
 Champ à décor floral sur fond brique.
 Bordure principale constituée de rosaces et de guirlandes fleuries sur fond bleu gris.
 Vers 1900
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 3,95 x 3,05 m - 13ft x 10ft
 Réduit à ses dimensions dans la longueur
 Quelques usures et anciennes restaurations.
 Petit affaiblissement de quelques centimètres à une extrémité
2 500/3 000 €



86
Tapis Ferrahan Perse centrale de la région de l'ancienne Sultanabad (actuelle Arak)
 Champ à décor floral sur fond bleu, bordure principale constituée de rosaces et de rinceaux fleuris sur fond vert tendre, couleur typique des tapis Ferrahan
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Vers 1880-1890
 5,00 x 4,00 m - 16ft5 x 13ft2
 Usures, une extrémité abîmée
1 500/1 700 €



87
Tapis Melayer du Nord-Ouest de la Perse, au Sud d'Hamadan
 Ce tapis est un exemple du travail du Nord et de l'ouest de Melayer.
 Sur un fond rouge rehaussé du fin et classique motif hérati, se détache un contre-fond bleu nuit reprenant le même décor et orné d'un long médaillon central rouge, prolongé de deux pendentifs qui s'imbriquent à chaque extrémité dans un mihrab.
 Une belle et large bordure rouge brique à succession de botehs termine cette composition.
 Vers 1880
 4,95 x 2,02 m - 16ft3 x 6ft8
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine
 Bon état, quelques usures
700/1 000 €



88
Tapis Mahal Ziegler de la région d'Arak, Centre de la Perse
 Vers 1900
 Ce grand et beau tapis est rehaussé de grandes fleurs multicolores entrelacées de fleurs ivoire et rinceaux fleuris sur fond rouge brique. Une large bordure bleu marine à guirlande de fleurs polychromes est encadrée de six étroites contre-bordures jaunes, ivoire à motifs floraux.
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 6,10 x 4,45 m - 20ft x 14ft 7
 Bon état
8 000/10 000 €



89



91



92

89
Tapis Bursa du Nord-Ouest de la Turquie
 Noué à la main en soie sur chaîne et trame en soie
 Champ constitué d'un mihrab sur fond rosé.
 Vers 1900
 1,60 x 1,13 m - 5ft3 x 3ft8
 Usures, quelques affaiblissements dans les lisières
500/700 €

90
Tapis de prière d'Anatolie centrale, Moudjour
 Partie centrale constituée d'un mihrab sur fond rose.
 Champ du tapis à décor de bouquets fleuris sur fond vert.
 Tapis entouré de multiples bordures et de frises.
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine
 Vers 1900
 1,85 x 1,23 m - 6ft 1 x 4ft 1/2
 Bon état de conservation
600/700 €

91
Tapis Turc de prière Ghiordes dit Tchoubouklou-Guerdez de l'Ouest de l'Asie Mineure
 Mihrab de prière sur fond bleu, bordure à « baguettes » de type Tchibukli.
 Deuxième moitié du XIXe siècle
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en laine
 1,64 x 1,24 m - 5ft4 1/2 x 4ft1
 Usures et extrémités retissées
600/800 €

92
Tapis de prière de la ville de Ghiordès, à l'Ouest de la Turquie
 Champ constitué d'un mihrab sur fond beige, entouré de plusieurs bordures
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Vers 1900
 1,72 x 1,20 m - 5ft7 1/2 x 4ft5
 Usures
200/400 €

93
Tapis Yarkand du Turkestan Oriental, dans la région de Xinjiang (Nord-Ouest de la Chine)
 Ce tapis est orné aux extrémités de deux vases d'où jaillissent des branches et des rameaux agrémentés de grenades ivoire et or sur un fond bleu intense. La bordure principale ivoire est parsemée du motif « yunzaitou », encadrée d'une bordure rouge à entrelacs de motifs variés et multicolores se terminant en pointe de flèche. Ces deux bordures sont entourées de trois étroites bordures.
 Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Vers 1900
 4,14 x 2,10 m - 13ft7 x 6ft11
 Bon état
1 000/1 200 €



94
Tapis de Chine, dans la région de Ningxia
 Tapis orné du classique décor Pékin. Sur le champ bleu nuit strié de lignes entrecroisées, se détache un médaillon central orné de nombreux emblèmes : taoïstes (le sabre, le panier de fleurs, la flûte, le tambour et les castagnettes), bouddhiques (le lotus) et d'un objet précieux (la feuille). Il est cerné d'une grecque et est encadré d'une large bordure bleu marine ornée de cartouches beiges à décor de *shou*, symbole de *longue vie* et de vases de fleurs posés sur de petites tables, symboles de *souhait de paix et repos selon son désir*. Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 Vers 1920
 3,55 x 2,74 m - 11ft 8 x 9ft
 Bon état, quelques usures et anciennes restaurations
1 000/1 200 €



95
Tapis Chinois Baotou (Mongolie intérieure)
 Ce tapis est orné d'une rosace centrale bleue, rose et ivoire à décor floral. Le fond ivoire est parsemé de rosettes multicolores. L'ensemble de la composition se termine par quatre écoinçons. La bordure principale est rehaussée, en alternance, d'une succession de cartouches bleus à décor de fleurs ou d'un parterre de fleurs, ou rouges à motifs d'un vase et de fleurs, et de nœuds sans fin, un des huit emblèmes bouddhiques.
 Vers 1900. Tapis noué à la main en laine sur chaîne et trame en coton
 2,65 x 1,40 m - 8ft 8 1/2 x 4ft 7
 Bon état
300/500 €





96

96
Rare représentation d'un être mythique

Culture Paracas, sud du Pérou
 Intermédiaire ancien,
 100 av. J.-C. - 100 ap. J.-C.
 Laine de camélidé et coton
 21,5 x 18,5 cm, encadré

1 000/1 500 €

Provenance :

- Collection privée, Suisse 1930-1988
- Vente Sotheby's, New York, 2 juin 1999, lot 9
- Vente Pierre Bergé et associés, 28 avril 2006, lot 206

Publication :

- Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*, 2007, p. 21
- Hali, novembre-décembre 2007, n° 153, reproduit p. 135
- Hali, septembre-octobre 1999



97

97
Fragment d'un vêtement funéraire
à décor d'une tête de félin

Culture Nazca ancien, sud du Pérou
 Intermédiaire ancien,
 100 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.
 Laine et coton (usures visibles)
 15 x 9 cm, encadré

700/800 €

Provenance :

- Vente Pierre Bergé et associés, 28 avril 2006, lot 207



98

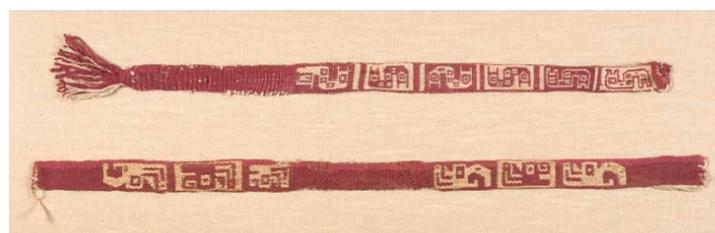
98
Fragment d'un vêtement funéraire avec bandes multicolores à décor géométrique

Culture Huari, sud Pérou
Horizon moyen, 700-1000 après J.-C.
Coton et laine
33 x 88 cm, encadré

200/400 €

Provenance :

- Collection Louis Carré, inventaire n°425
- Vente Loudmer, 27 juin 1985, collection Louis Carré, lot 113



99

99
Deux bandeaux de tête décorés de serpents et d'oiseaux

Culture Huari, Pérou
Horizon moyen, 700-1000 ap. J.-C.
Coton et laine
23 x 61 cm, monté sur support

400/600 €

Provenance :

- Collection Louis Carré, inventaire n°414
- Vente Loudmer, 27 juin 1985, collection Louis Carré, lot 113

Publication :

- Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*, 2007, p. 22



100

100
Fragment d'un manteau funéraire décoré d'êtres mythiques

Culture Ica-Chincha, Pérou
Intermédiaire récent, 1100 - 1450 ap. J.-C.
Coton et laine
77,5 x 68,5 cm, monté sur support

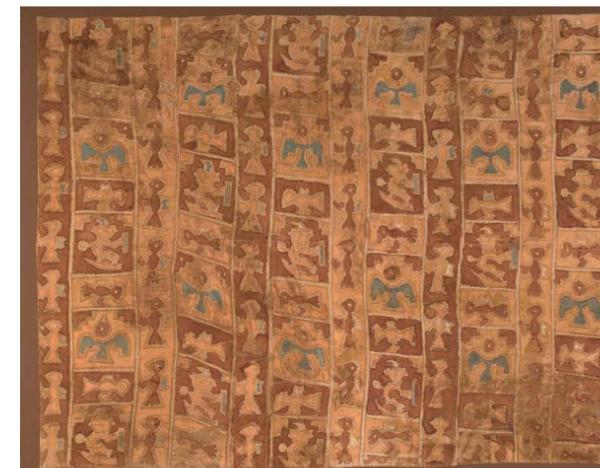
1 000/1 500 €

Provenance :

- Collection Louis Carré, inventaire n°408
- Vente Loudmer, 27 juin 1985, collection Louis Carré, lot 87

Publication :

- Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*, 2007, p. 16



101

101
Pochoir décoré d'oiseaux marins et de singes

Culture Chancay, côte centrale du Pérou
Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
Coton et pigments
130 x 162 cm, avec support

500/800 €

Provenance :

- Ancienne collection Guillot-Muñoz constituée dans la première moitié du XX^e siècle
- Vente Oger et Dumont, 19 juin 2001, lot 85

Publication :

- Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*, 2007, p. 27



102

102
Boîte à ouvrage en vannerie contenant des navettes en bois et céramique et un petit métier à tisser

Culture Chancay, côte centrale du Pérou
Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
Fibres végétales, coton, bois, céramique
Boîte H. 6 - L. 33 - P. 15 cm
Métier à tisser 66 x 16 cm

100/200 €

Provenance :

- Ancienne collection Jean Lions, Saint-Tropez, fin des années 1970
- Ancienne collection privée, Paris

Publication :

- Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*, 2007, p. 5



103

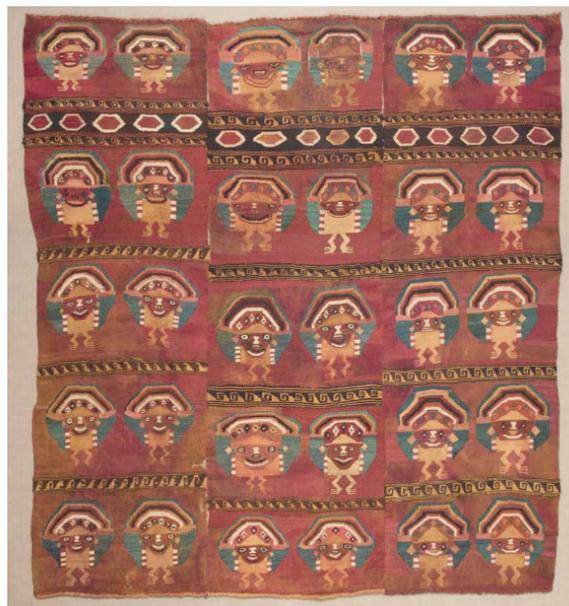
103
Poncho constitué de ceintures funéraires assemblées

Culture Chimu (?), nord du Pérou
Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
Coton et laine
81 x 81 cm, avec support

200/300 €

Provenance :

- Ancienne collection Guillot-Muñoz constituée dans la première moitié du XX^e siècle
- Vente Blanchet, 23 juin 2003, lot 78



104

104
Fragment d'un vêtement funéraire
décoré de trente personnages

Culture Chimu-Lambayeque,
 nord du Pérou
 Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
 Coton et laine
 103 x 101, monté sur support
2 000/2 500 €

Provenance :
 - Ancienne collection Guillot-Muñoz constituée dans
 la première moitié du XX^e siècle
 - Vente Blanchet, 23 juin 2003, lot 81

Publication :
 - Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*,
 2007, p. 11



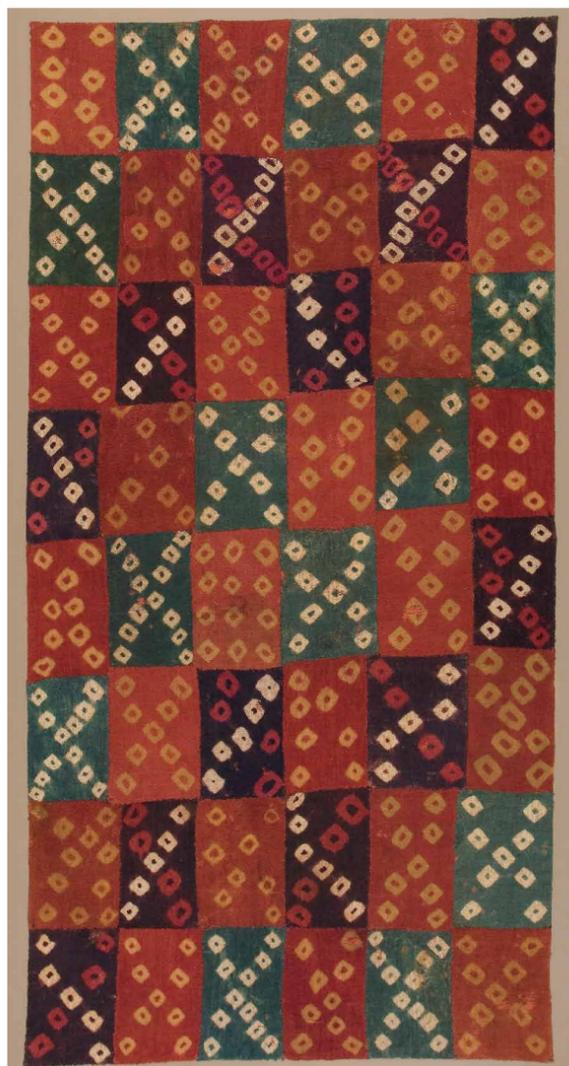
106

106
Élément d'un manteau funéraire
à décor d'oiseaux

Culture Chimu, nord du Pérou
 Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
 Coton et laine
 48 x 86 cm, monté sur support
1 000/1 500 €

Provenance :
 - Ancienne collection Christian Mauth
 - Collection Bruno Martin, Paris

Publication :
 - Kraft, G., et Taullard, A., *Tejidos y Poncho indígenas de Sudamerica*, Buenos Aires, 1949, reproduit sous le n° 8
 - Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*,
 2007, en première et deuxième de couverture



105

105
Vêtement funéraire à damier multicolore

Culture Nazca influence Huari, Pérou
 Horizon Moyen, 700-1100 ap. J.-C.
 Coton et laine
 183 x 93 cm, avec support
1 800/2 500 €

Provenance :
 - Ancienne collection Guillot-Muñoz constituée dans
 la première moitié du XX^e siècle
 - Vente Oger et Dumont, 19 juin 2001, lot 76

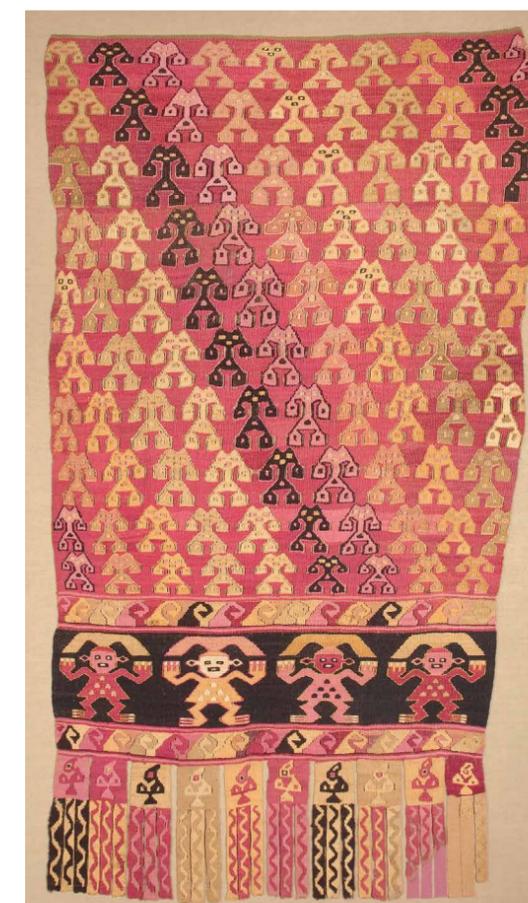
Publication :
 - Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*,
 2007, p. 25

107
Fragment d'un manteau funéraire à décor
de personnages stylisés et d'oiseaux

Culture Chimu, Nord du Pérou
 Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
 Coton et laine de camélidé
 111 x 64 cm, monté sur support
2 000/3 000 €

Provenance :
 - Ancienne collection Guillot-Muñoz constituée dans
 la première moitié du XX^e siècle
 - Vente Oger et Dumont, 19 juin 2001, lot 89

Publication :
 - Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*,
 2007, p. 12



107



108



109



111



110

108
Fragment d'une bordure d'un manteau funéraire à décor d'une scalaire

Culture Inca, Pérou
Horizon récent, 1450-1533 ap. J.-C.
Coton et laine
40,5 x 34 cm

50/80 €

Provenance :

- Ancienne collection Bela Hein, Paris
- Vente Delorme & Fraysse, 17 janvier 2002, lot 42

109
Sac à cochenille

Culture Chimu, nord du Pérou
Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
Laine de camélidé
24,7 x 16 cm

60/80 €

Provenance :

- Collection Louis Carré, inventaire n° 414
- Vente Loudmer, 27 juin 1985, collection Louis Carré, lot n° 105

110
Petite bande à décor de masques et de poissons

Culture Paracas, sud du Pérou
Intermédiaire ancien 100-200 ap. J.-C.
Laine de camélidé multicolore
6 x 28 cm, monté sur support

600/800 €

Provenance :

- Vente Pierre Bergé et associés, 28 avril 2006, lot 213

Publication :

- Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*, 2007, p. 19

111
Fragment d'un manteau funéraire, pochoir à décor de personnages stylisés

Culture Chancay, côte centrale du Pérou
Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
Coton et pigment brun foncé
70 x 85 cm, avec support

150/200 €

Provenance :

- Ancienne Jean Lions, Saint-Tropez, fin des années 1970
- Collection privée, Paris

Publication :

- Galerie Chevalier, *Ancien Pérou, Mémoires Tissées*, 2007, p. 27

112

Gaze. Élément d'un vêtement funéraire à décor d'oiseaux et de félins stylisés
Culture Chancay, côte centrale du Pérou
Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
Coton
104 x 68 cm, encadré

600/800 €

Provenance :

- Ancienne collection Giuseppe Alvigini, années 1960-1980
- Vente Lelievre-Maiche-Paris, Chartres, 2009, lot 265

113

Gaze. Élément d'un vêtement funéraire à décor d'oiseaux stylisés
Culture Chancay, côte centrale du Pérou
Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
Coton (quelques manques, petite restauration visible)
69 x 73 cm

500/600 €

Provenance :

- Ancienne collection Giuseppe Alvigini, années 1960-1980
- Vente Lelievre-Maiche-Paris, Chartres, 2009, lot 270

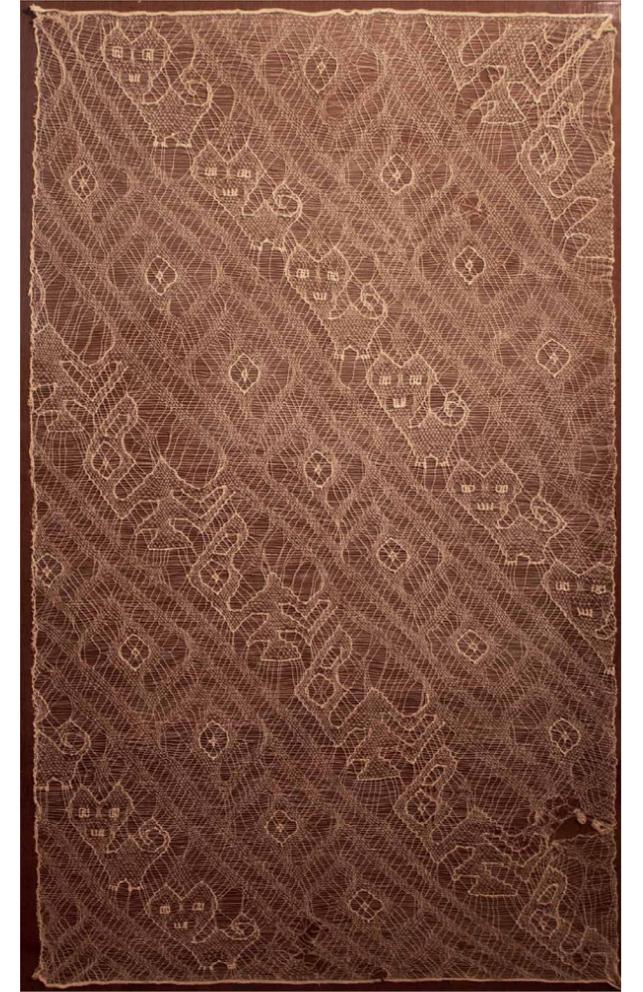
114

Gaze. Élément d'un vêtement funéraire à décor de têtes de félin
Culture Chancay, côte centrale du Pérou
Intermédiaire récent, 1100-1450 ap. J.-C.
Coton (quelques manques, petite restauration visible)
100 x 99 cm

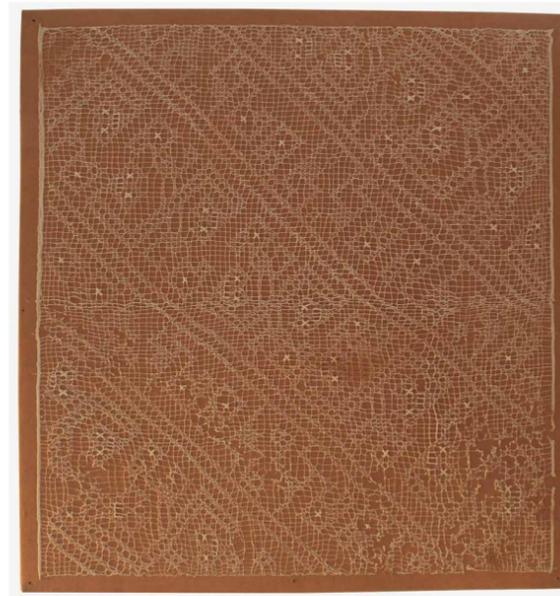
400/500 €

Provenance :

- Ancienne collection Giuseppe Alvigini, années 1960-1980
- Vente Lelievre-Maiche-Paris, Chartres, 2009, lot 271



112



113



114

115

Important textile représentant deux personnages imberbes, vêtus de longues tuniques et les bras droits levés. Ils sont placés de part et d'autre d'un arbuste. Deux figurines simiesques les encadrent.

Lin et laine jaunes, verts et rouges sur fond beige

Égypte ? VIII^e-X^e siècle

64 x 75 cm

20 000/30 000 €

Provenance :

- Anciennement collection Christian Dior puis Jacques Tiffeau

Bibliographie :

- Barbara Jeaffroy-Mairet, *Jacques Tiffeau*, Dior Studies, Les Cahiers du Patrimoine, Cahier 16 du 18.02.2019, reproduit p. 271



115

TERMS OF SALE

Payment shall be made in full in euros. In addition to the hammer price per lot and digressive selling fees, buyers shall be required to pay the following taxes and charges:

- 25% tax-free of the hammer price up to and including € 150 000
- 20.50% tax-free of any amount in excess of € 150 000 up to and including € 500 000
- 17% tax-free of any amount in excess of € 500 000

The auction will follow the order of the catalogue numbers. The Auction House and Experts reserve the right, in the interest of sales, to group together or split the catalogue numbers. The sizes and weight of the works are provided on an indicative basis.

CONDITION OF THE OBJECTS

We have provided information on the condition of the objects in accordance with our means. Goods are sold in the condition they are found at the time of sale. The condition of the items noted in the catalogue is on a strictly indicative basis. In cases where there is no note in the catalogue, this in no way implies that the lot is in perfect condition or does not need to be restored, have wear and tear, cracks, require re-lining or contain other imperfections. As an opportunity is afforded to examine the items described in the catalogue in the form of an exhibition, no claims will be accepted with respect to the condition thereof, once the auction has been completed and the item handed over. Re-Lining, cradling, and lining are considered to be a conservation measure, not a defect. On request, a report on the condition of the item can be provided for lots whose value is estimated at above €1000. Estimations are provided on a purely indicative basis. The information on the source/origin of the item is provided by the seller and Giquello et Associés SARL may not be held liable for this.

BIDDING

All bidders who wish to make an offer or bid by telephone may send a request, by post, email or fax to Giquello et Associés SARL, along with their bank details. The telephone auctions are a free service provided to customers who are not in a position to attend. Giquello et Associés SARL and its staff cannot be held liable in the event of a problem with the telephone connection. When two bids are identical, priority is given to the first bid received. In the event of auction, the price to be paid is the auction price, plus fees, in accordance with the applicable conditions at the time of sale.

ONLINE AUCTIONS

A facility for online auctions is provided. Auctions are carried out on the www.drouotlive.com website, a technical platform for remote participation in public auctions taking place in the auction rooms. Auctions press is the partner company for users of Drouot Live. Users wishing to participate in online auctions via the Drouot Live platform must familiarize themselves, and accept, without reservation, the conditions of use of this platform (available at www.drouotlive.com), which are independent and additional to the present terms and conditions of sale.

PURCHASER

I/The purchaser shall be the highest and last bidder provided that the auction price is equal to or greater than any reserve. If a reserve price has been stipulated by the seller, Giquello et Associés SARL reserves the right to make bids on behalf of the seller until the last auction increment below that amount, either by making successive bids, or by making bids in response to other bidders. However, the seller will not be permitted to make bids either directly or through an agent. The fall of the hammer marks the end of the auction and the word “sold” or any other equivalent shall result in the formation of a contract between the seller and the last accepted bidder. In the event of a dispute at the end of the bidding, i.e. if it has been established that one or more bidders simultaneously made an equivalent bid, either aloud, or by making a sign, and claim the item after “sold” is pronounced, the object will be immediately put to auction again at the price offered by the bidders and the public will be invited to bid again. Once sold, the items become the sole responsibility of the buyer. The buyer should take measures to ensure that the lot is insured as of the purchase. The buyer may not hold Giquello et Associés SARL, liable in the event of loss, theft or damage to the lot.

II/VAT-Profit margin scheme- goods not marked by a symbol:

A/All unmarked goods will be sold under the profit margin scheme and the auction price will not be increased by VAT. The purchase commission will be increased by a VAT equivalent amount (20 % except for books at 5.5%) included in the margin. This VAT forms part of the purchase commission and will not be mentioned separately in our documents.

III/Lots from outside the EU under the temporary admission scheme: (marked by a **Θ** in the catalogue and/or stated at the beginning of the sale process). To the commissions and taxes indicated above at the beginning of the sale conditions, additional costs of 5.5 % pre-tax should be added to the auction price or 20 % pre-tax for jewels and watches, wines and spirits, multiples and automobiles, additional costs increased by VAT currently 20% (5.5% for books).
IV /Reimbursement conditions for the additional costs and VAT (cf: 7th VAT Directive applicable on 01.01.1995)

A/ If the lot is exported to a non-member state of the EU, the additional costs and VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to the buyer non-resident of the EU on presentation of proof of export outside the EU providing the buyer has sent to SARL Giquello et Associés copy n°3 of the customs export form and that this export took place within two months as from the auction date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible). Giquello et Associés SARL should be shown as the sender of the said customs document.

B/ If the lot is delivered in a member state of the EU, the VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to an EU buyer who proves having an Intracommunity VAT number and a document proving delivery in their member state subject to providing proof of transport from France to another member state, within one month as from the sale date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible).

PAYMENT

The buyer is required to pay in full and provide their name and address. In accordance with TRACFIN rules, payment may not be made by a third party. In the event of payment by non-certified cheque, the delivery of the items may be postponed until the cheque has been processed. A number of weeks may be required. The buyers may not take delivery of their purchases until payment has been received by the bank. Cheques from foreign banks will only be authorised after prior agreement by the Auction House. To that end, buyers are encouraged to obtain, before the auction, a letter of credit from their bank for an approximate value of the amount they intend to spend, to be provided to the Auction House. Payment in cash in accordance with Decree n°2010-662 of 16 June 2010 pursuant to Article L. 112-6 of the Monetary and Financial Code on the prohibition on payment in cash for certain debts. For exports outside the EU, reimbursement of VAT may only be obtained after obtaining proof that the item has been exported within 2 months of the sale. Reimbursement will be made in the name of the buyer. (cf: 7th VAT Directive applicable as of 01.01.1995). Buyer slips are payable at the reception. Failing payment within 30 days, Giquello et Associés SARL may require as of right and without any prior notice, the payment of compensation of € 40 for recovery costs (Art L 441-3 and Art L 441-6 of the Commercial Code).

FAILURE TO MAKE PAYMENT

In accordance with the provisions of Article L. 321-14 of the Commercial Code, should the buyer fail to make the payment, after notice has remained without effect, the item will be placed for sale on the request of the seller for false bidding; if the seller does not formulate a request within one month of the auction, they give us all rights to act in their name and on their behalf, as we choose, to pursue the buyer for cancellation of the sale three months after the sale, or to pursue execution of the payment of the said sale, in both cases claiming all damages and interest, fees and other sums we deem to be desirable.

COLLECTION AND DISPATCH OF PURCHASES

Unless agreed in advance with the buyer, large objects and furniture should be collected from storage at Hôtel Drouot. Other lots should be collected within 15 days from OVV Giquello et Associés. Once the deadline has passed, storage will be invoiced at 2€ minimum per working day. Drouot storage: Any item/lot that remains in the room the day after the sale at 10am, which has not been removed by the Auction House, will be placed in storage at Hôtel Drouot. Access via 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Open from Monday to Saturday from 1.30 pm to 6pm. The Storage facility must be paid for by the buyer. The prices on february 2023 are as follow: Administrative fee per lot: 5€/ 10€/ 15€/ 20€/ / 25€ incl. VAT, limited to 100€ incl. VAT. Storage fees and insurance: 1€/ 5€/ 10€/ 15€/ / 20€ incl. VAT/day, as of the 3th working day, depending on the size of the lot. A 50% discount on storage is granted to foreign clients. After one calendar year, the lots will be stored outside the Hôtel Drouot warehouse. OVV Giquello et Associés may not be held liable for storage of the items in the Hotel on any grounds whatsoever.

CULTURAL ITEMS

The French State has a pre-emptive right to purchase art works or private documents offered for sale to the public. The exercise of this right applies just after the hammer falls, and the State representative notifies their intention to acquire the item and to substitute itself for the highest bidder, and must confirm the acquisition within 15 days. Giquello et Associés will not accept liability with respect to the conditions of pre-emptive acquisition by the French State. Export of certain cultural goods is subject to the acquisition of a certificate of free circulation for cultural goods. Under no circumstances may the time required to obtain the certificate be invoked to justify late payment. Under no circumstances may Giquello et Associés SARL and/or the Seller be held liable should the authorities refuse to deliver the said certificate.

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

- 25% HT de 1 € à 150 000 € soit 30% TTC
- 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC

La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T. Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l’intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

CATALOGUE

La pagination ou foliotation ne précise pas systématiquement les erreurs inhérentes à certaines éditions. Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello et associés.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello et associés, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Giquello et associés et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello et associés se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello et associés, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclura dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un **Θ** sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5.5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl Giquello et associés l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello et associés sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.
B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello et associés pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Giquello et associés. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les samedis ouverts de 8h à 10h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 15 février 2023 est la suivante : Frais de dossier, selon la nature du lot (5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 € TTC), plafonnés à 100€ TTC par retrait.

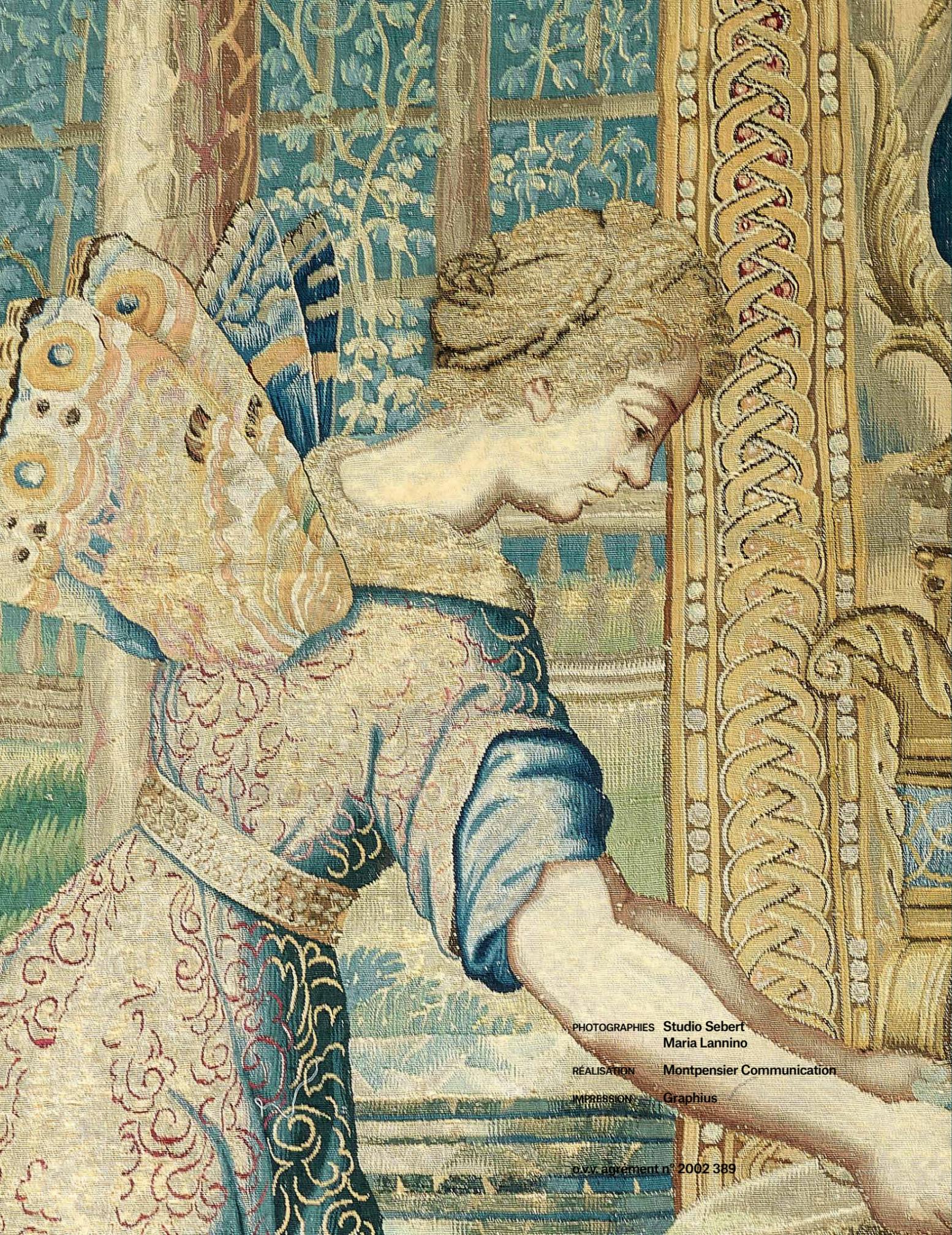
Frais de stockage et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5 € / 10€ / 15€ / 20€).

Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Ile-de-France, sur présentation de justificatif.

Au-delà d'une année civile, les lots seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello et associés n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et associés et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.



PHOTOGRAPHIES Studio Sebert
Maria Lannino

RÉALISATION Montpensier Communication

IMPRESSION Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389



